

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

450 773-0550

Chantal.Soucy.SAHY@assnat.qc.ca



JE TRAVAILLE POUR VOUS



JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN

MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

SPÉCIAL 20 ANS

PAGES 3, 5 À 8



PHOTO : NELSON DION

Marcel Blouin est l'initiateur du journal Mobsiles, né il y a 20 ans pour combler un besoin dans la communauté maskoutaine.



CADILLAC XT5 2024
EN STOCK À PARTIR DE **50 799\$***



**DESCHAMPS
CADILLAC**

TAXE DE
4.9%
EN LOCATION

JUSQU'À
36
MOIS

OBTENEZ UNE
RÉDUCTION DE
1% DU TAUX
DE LOCATION
SUR CERTAINS MODÈLES*

OBTENEZ 1000 \$ DE CRÉDIT SUR CERTAINS MODÈLES*

DESCHAMPSCADILLAC.COM | SMS 450 300-4898
*TAXES EN SUS. DÉTAILS EN CONCESSION.

L'EV6 2024.

Offres exceptionnelles de location disponibles maintenant.



25  ANS

À partir de
59 183 \$
EV6 GT ILLUSTRÉ

Jusqu'à 499 km
d'autonomie en mode
tout électrique

Passez de 0 à 100 km/h
en 3,5 secondes

Traction intégrale

Écran multimédia
de 12,3 pouces

LOUEZ LE EV6 LAND 2024

157,83 \$/SEMAINE À 7,19 %
POUR 48 MOIS AVEC 1750 \$ D'ACOMPTE
À PARTIR DE **61 662 \$**



ASSISTANCE
ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

kia.ca/hiver



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5
www.kiasthyacinthe.com

*Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 au 31 mai 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 2150 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (18 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Votre journal Mobiles a 20 ans et toutes ses dents.

« Les anniversaires sont des événements très positifs car les statistiques montrent que ce sont ceux qui ont le plus d'anniversaires qui vivent le plus longtemps. »

- Larry Lorenzoni

20 ans, l'âge adulte

Il y a 20 ans paraissait le premier numéro de Mobiles. Quand on connaît la situation actuelle dans les médias, ce n'est pas un mince exploit.

ROGER LAFRANCE

Depuis 20 ans, bien des journaux régionaux ont disparu. Les autres ont vu leurs pages s'effriter au fil des années. Les médias nationaux n'échappent pas au phénomène. Le journal Voir est disparu. La Presse n'est plus publiée et s'est transformée en version électronique. Même Le Journal de Montréal ne publie plus le dimanche.

On pourrait se demander à quoi ça sert exactement un média comme Mobiles. Comme l'ont fait remarquer Marcel Blouin et Anne-Marie Aubin dans ce numéro, Mobiles offre une voix différente de la réalité maskoutaine. Il aborde certains sujets à sa façon, selon un angle différent.

Il y a des sujets que n'abordent pas les autres médias locaux. Mobiles, c'est le droit à la différence. Notre monde n'est pas monolithique. Il y a dans notre communauté une panoplie de points de vue, et il est important qu'ils puissent se faire entendre. Les médias, c'est une des conditions de la démocratie. C'est aussi le ciment d'une communauté.

Il faut préciser que Mobiles est aussi un média communautaire. Il appartient à la communauté. Tout citoyen qui a envie d'écrire peut le faire en soumettant un article au journal. On peut aussi s'investir au sein du conseil d'administration ou du comité de rédaction.

De mon côté, j'écris dans Mobiles depuis environ 10 ans. Après avoir

travaillé à La Pensée de Bagot, au Courier de Saint-Hyacinthe et à L'œil régional, tous dans le giron de DBC Communications, après avoir écrit sur la politique municipale, couru les faits divers ou signé des articles économiques, je poursuis ma passion dans Mobiles.

Et je dois le dire: je me sens privilégié d'écrire dans ces pages, alors que tant de journalistes ont perdu leur emploi ou sont passés à autre chose. J'écris sur ce qui me plaît, je rencontre des gens extraordinaires qui font que notre région maskoutaine est ce qu'elle est, j'écris sur des sujets qu'on n'aborde pas souvent ailleurs.

C'est un privilège d'écrire dans un média, comme ce l'est d'écrire cet éditorial que vous lisez actuellement. Ce privilège vient avec des responsabilités, bien sûr, et aussi avec le souci de respecter les lecteurs.

C'est ce que permet un média communautaire comme Mobiles. Il permet une autre voix, il fait place à d'autres points de vue, il offre un droit à la différence.

Tout cela nous ramène à l'importance de soutenir nos médias et de préserver ceux qui restent et qui survivent. Il ne faut pas attendre qu'ils disparaissent pour se rendre compte à quel point ils étaient importants.

On dit souvent qu'à 20 ans, on entre dans l'âge adulte. C'est certainement le cas pour Mobiles, même si chaque numéro part d'une feuille blanche qu'on remplit au fur et à mesure qu'approche la date de tombée.

Bon vingtième, et bravo à tous ceux et celles qui ont fait de Mobiles ce qu'il est aujourd'hui. ☺

BORIS

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

SPÉCIAL 20 ANS
PAGES 3-8

ACTUALITÉ
PAGES 10-13

ENVIRONNEMENT
PAGES 15-18

ARTS VISUELS
PAGES 21-23

CINÉMA
PAGE 25

MUSIQUE
PAGE 27

LIVRES
PAGE 31



Journalistes-Collaborateurs

Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Félix Tremblay, Pierre Béland, Mandoline Blier, Sophie Brodeur, Boris.

Comité de rédaction

Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice, Félix Tremblay, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOULU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Sur invitation seulement

« Partez! Partez! ». C'est le message qu'un agriculteur a lancé aux personnes non invitées à une séance d'information le 24 avril annonçant les détails d'un projet éolien à Saint-Pie. La Cie Innergex a annoncé son intention d'annuler la séance plutôt que de répondre à tout le monde. Face à la possibilité que cette séance d'information ciblée soit annulée, les « exclus » ont accepté de sortir à contrecœur par respect pour les agriculteurs s'étant déplacés pour la rencontre. Comme approche transparente dans une société démocratique, ça laisse fortement à désirer...

Comme dans de nombreuses municipalités, Innergex a approché des agriculteurs de Saint-Pie pour leur proposer de signer un contrat qui autoriserait la construction d'une éolienne sur leur propriété. Devant la controverse, et des informations parcelles, voire contradictoires, certains agriculteurs ont exigé une réunion où tous auraient la même information. Cela explique une séance d'information « SUR INVITATION SEULEMENT »

Un parc éolien a beaucoup d'impacts dans une communauté, incluant la santé, l'environnement faunique, acoustique et social, sans parler du patrimoine visuel. Tout le monde devrait avoir le droit de connaître les tenants et aboutissants d'un tel projet, les sommes qui y sont consacrées et son avancement au niveau décisionnel dans la municipalité. De même, les membres du conseil municipal devraient être au courant du projet AVANT qu'une entreprise commence son maraudage auprès des propriétaires fonciers.

De nombreuses municipalités exigent que les colporteurs aient un permis avant de pouvoir visiter les citoyens; alors pourquoi est-ce que Innergex, Boralex, EDF et tutti quanti peuvent-elles aller voir des citoyens AVANT d'avoir l'approbation officielle de la municipalité via une résolution? Pourtant, des éoliennes ont beaucoup plus d'impact sur l'ensemble d'une communauté qu'un vendeur ambulancier d'aspirateurs!

L'exclusion d'une conseillère municipale de la séance d'information du 24 avril pose un sérieux problème au niveau de la transparence et de la démocratie, d'autant plus que la directrice générale et le maire de la municipalité (faisant partie des agriculteurs ayant reçu une proposition de contrat) y étaient présents.

Nous savons, d'une source fiable, que la séance, très houleuse, a duré environ trois heures. De plus, les organisateurs d'Innergex ont averti les participants qu'ils ne devaient pas photographier ni enregistrer les informations. Même un enregistrement pour pallier à un trou de mémoire constituait une entorse aux directives du promoteur.

Innergex répond à un appel d'offres pour de l'électricité dite « verte ». Malheureusement, cette dénationalisation « à la pièce » d'Hydro-Québec soulève au moins deux problèmes sérieux. Pourquoi est-ce que des compagnies privées viendraient accaparer les profits provenant de ces énergies renou-

velables à des prix garantis et sur les meilleures terres agricoles du Québec? Enfin, ces projets éoliens entraînent, partout au Québec, une division sociale. Ce n'est pas Innergex qui vivra ces ruptures; ce sont les citoyens de Saint-Pie qui les vivront dans leurs tripes.

Le manque flagrant de transparence et la censure dont nous avons été témoins le 24 avril sont totalement inacceptables. De l'information « sur invitation seulement », ce n'est pas digne de notre Québec. La division sociale engendrée par l'exclusion de la majorité de la population de Saint-Pie est basée sur le principe machiavélique de « diviser pour mieux régner ». Nos municipalités doivent adopter le Règlement concernant la production d'énergie renouvelable proposé par M. Richard Langelier pour permettre un processus transparent, éthique et consultatif. 🗣️

Gérard Montpetit
Membre du CMVÉ (Comité maskoutain de vigilance éolienne)

PUBLIREPORTAGE

PLOMBEXEL : UN MODÈLE À SUIVRE EN TERMES D'INCLUSION

Pour Geneviève Berthiaume et son conjoint, Stéphane Nadeau, il était tout naturel d'accueillir un jeune stagiaire de l'École René-Saint-Pierre dans leur entreprise familiale Plombexel. Gestionnaires de cette entreprise de plomberie et de chauffage depuis 2014, Geneviève et Stéphane sont également parents d'une jeune fille aux besoins particuliers. Leur fille n'est pas assez autonome pour effectuer un stage ou faire son entrée sur le marché du travail. Cependant, puisqu'elle fréquente l'école spécialisée René-Saint-Pierre, ils ont déjà un beau lien avec cet établissement scolaire et savaient que certains groupes d'élèves un peu plus autonomes étaient à la recherche de milieux de stage. Geneviève est consciente qu'il est malheureusement difficile pour l'école de trouver des entreprises prêtes à s'investir à 100 % dans ce projet, puisque cela demande du temps et de l'adaptation. Comme l'inclusion est une valeur extrêmement importante pour Geneviève et Stéphane, ils sont fiers de contribuer au développement de Jeffrey, le garçon qui est maintenant stagiaire chez Plombexel depuis quelques mois.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS 

UN RAYON DE SOLEIL SUR DEUX PIEDS

Chaque journée où Jeffrey doit se rendre chez Plombexel, il y arrive inévitablement avec le sourire! Les petites responsabilités qui lui sont données sur place amènent du positif dans sa vie et lui font vivre de belles réussites. Pour commencer, il était entendu avec son enseignante que le jeune garçon viendrait passer une journée par semaine chez l'entreprise

Plombexel, située à Saint-Hyacinthe sur la rue Lamoureux. Un transport adapté se charge de le reconduire en toute sécurité, puis quelques tâches simples lui sont assignées au côté de Jonathan, un fidèle employé. Par exemple, Jeffrey peut aller porter le recyclage et les poubelles à l'extérieur, passer le balai ou classer du matériel de plomberie sur des tablettes. Il a même été formé en tant que cariste, c'est-à-dire qu'il est maintenant en mesure d'opérer des chariots élévateurs. Le jeune étudiant demande un bon encadrement, mais lorsqu'il a un intérêt marqué pour une tâche en particulier, il apprend plus rapidement et fait preuve de beaucoup de curiosité. Lentement mais sûrement, Jeffrey et l'équipe de Plombexel évoluent ensemble. Il vient à présent sur son milieu de stage deux jours par semaine et adore son rôle dans l'entreprise. Jeffrey amène énormément de vie à l'équipe en ayant constamment une attitude joviale et positive. Un vrai rayon de soleil!

UNE EXPÉRIENCE À RÉPÉTER?

Le jeune Jeffrey était le tout premier stagiaire chez Plombexel, mais Geneviève Berthiaume espère qu'il ne sera pas le dernier! Elle ne ferme pas du tout la porte à l'idée de lui accorder une place à plus long terme au sein de son entreprise, que ce soit en poursuivant son stage l'année prochaine ou peut-être en l'engageant officiellement pour qu'il puisse continuer à effectuer les tâches dans lesquelles il est le plus à l'aise, qui sait? Plombexel aimerait également pouvoir accueillir de nouveaux stagiaires de l'École René-Saint-Pierre dans les années à venir. Pour d'autres entreprises de la région maskoutaine qui se sentiraient inspirées : il suffit de faire preuve d'ouverture d'esprit et de patience, mais soyez assurés que vous apporterez énormément de bonheur dans la vie de ces enfants à besoins particuliers, tout comme ils apporteront une belle dose de bonheur dans la vôtre. Chaque être humain mérite sa chance!



Jonathan, Jeffrey, Geneviève.

Installateur de confort

PLOMBEXEL 

PLOMBERIE • CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

Saint-Hyacinthe

450 796-5120

www.plombexel.com

Licence RBO: 8265-4492-52



Un journal né d'un besoin

Il fallait une grande dose d'audace, et certainement un peu de témérité, pour décider de lancer un média communautaire en mai 2004. Des qualités que possédait sans contredit son initiateur Marcel Blouin.

ROGER LAFRANCE

De fait, *Mobiles* est né d'un besoin. En arrivant à la direction du Centre Expression en 2001, Marcel Blouin a vite constaté qu'il était difficile d'intéresser les médias locaux face à l'art contemporain, et surtout de contrecarrer leur vision négative.

« C'est là qu'on s'est dit: on va partir un journal qui va s'exprimer autrement », raconte-t-il en entrevue à *Mobiles*.

Entrepreneur dans l'âme, il fonde trois organismes en 2002-2003: Sublim pour les arts numériques, Orange, la biennale en art contemporain, et *Mobiles*, le média communautaire. Les deux derniers sont toujours bien actifs.

Pourquoi avoir choisi le nom de *Mobiles*? D'abord en référence au mot mobilité, mais aussi au mobile suspendu au-dessus du lit d'enfant, jeu qui représente un monde en mouvement.

« Dès le départ, trois mots définissaient *Mobiles*: arts, culture et société. J'ai toujours eu à cœur de faire le lien entre l'art et la société. »

Le premier numéro est publié en mai 2004 et apporte une autre voix parmi les médias de la région. Or, il y a un monde entre lancer une publication et en publier un numéro à chaque mois, ce qui demande constance et persévérance. Très vite, le journal est repris par deux de ses artisans, Hélène Dion et Victor Varacalli, qui ont soutenu le journal à bout de bras.

Malheureusement, la rentabilité n'étant pas au rendez-vous, le journal devra s'arrêter en juillet 2007. Le nom renaîtra de ses cendres en 2009 grâce à un nouveau groupe qui en



PHOTOS : FRÉDÉRIQUE PELLETIER

Marcel Blouin est l'initiateur du journal Mobiles, né il y a 20 ans pour combler un besoin dans la communauté maskoutaine.

fera d'abord un média numérique avant de retrouver le format papier plusieurs années plus tard.

Bien des artisans ont laissé leurs empreintes dans *Mobiles* au fil des années: Anne-Marie Aubin, toujours présente en nos pages, Karoline Georges, Claudette Girard, Paul-Henri Frenière, Nicolas Humbert, Alain Charpentier et Julie Goupil, entre autres.

Aujourd'hui, *Mobiles* reste important aux yeux de Marcel Blouin. Le média propose une voix différente dans la communauté maskoutaine en faisant place à d'autres points de vue.

« Ça prend de la diversité dans une communauté, argumente-t-il. Le journal rejoint un public plus jeune. Le glissement vers le communautaire est aussi intéressant. »

Comment voit-il le journal *Mobiles* aujourd'hui?

« C'est génial qu'il existe encore car ça donne libre cours à une autre vision de Saint-Hyacinthe. Je salue d'ailleurs Nelson (Dion) et sa gang qui font le journal. Déjà, de publier un journal et de rester constant, c'est extraordinaire dans le contexte actuel des médias. »


Pour vendre

Pour acheter

Simon Fafard

Courtier immobilier résidentiel et commercial

RE/MAX Renaissance
 C : (450) 223-9445
 B : (450) 771-7707
 @ : simonfafard.immobilier@gmail.com



« Mobiles offre une voix différente »

-Anne-Marie Aubin, collaboratrice de longue date

De tous les artisans qui s'activent autour du journal Mobiles, Anne-Marie Aubin occupe une place toute particulière. Après 20 ans, elle est toujours présente dans les pages du journal.

ROGER LAFRANCE

Elle était en effet du tout premier numéro publié en mai 2004. Interpelée par Marcel Blouin, elle avait livré un texte qui s'intitulait *Enseigner la littérature ou donner le goût de lire*. Le sujet préoccupait grandement l'enseignante en littérature et en français du Cégep de Saint-Hyacinthe.

« Je me questionnais sur ce qui fait tant détester la littérature chez les étudiants, raconte-t-elle. Ce texte fut suivi par quelques autres avant de devenir peu à peu une chronique littéraire. »

La chronique se poursuit toujours aujourd'hui, après 20 ans. Anne-Marie Aubin ne parle jamais des best-sellers mais se concentre plutôt à faire connaître la littérature d'ici.

« Le livre est encore très peu traité dans les médias. Je fais aussi un effort pour mettre en valeur les auteurs de la région. »

Depuis quelques années, elle tient une chronique chaque semaine au Canal M, la radio de l'inclusion de Montréal, ce qui l'oblige à lire une dizaine d'ouvrages chaque mois. Pour sa chronique dans Mobiles, elle sélectionne celui qui l'a le plus marquée.

Sa chronique est grandement appréciée. Régulièrement, auteurs et éditeurs lui écrivent pour la remercier d'avoir parlé de leur livre. Ces témoignages démontrent l'importance d'une telle chronique dans un média même si son audience est régionale.

Pour Mobiles, Anne-Marie Aubin n'est pas que chroniqueuse, elle a longtemps

fait partie du comité de rédaction et siège toujours au conseil d'administration.

« Mobiles est un des rares journaux communautaires régionaux qui survivent, souligne-t-elle. D'être encore là après 20 ans démontre qu'il répond à une demande dans la communauté. »

Pour elle, le mérite en revient à tous les artisans du média qui se dévouent pour offrir une voix différente à la population.

« Il faut dire bravo et chapeau à toute l'équipe pour ces 20 ans. Mobiles offre une ouverture à la différence. »

« Il faut dire bravo et chapeau à toute l'équipe pour ces 20 ans, confie Anne-Marie Aubin. Mobiles offre une ouverture à la différence. »



PHOTO : ALAIN CHARPENTIER





**ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC**

Félicitations au *Journal Mobiles* pour votre engagement et votre service à la communauté.

Les médias locaux jouent un rôle essentiel dans notre démocratie.

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Il y aura toujours un besoin pour du journalisme local de qualité »

- Nelson Dion, directeur de *Mobiles*

ROGER LAFRANCE

C'est quoi *Mobiles* aujourd'hui?

Nelson Dion : Un journal communautaire géré pour et par des citoyens. Nous sommes un OBNL (organisme à but non lucratif) d'économie sociale.

Lorsque nous avons relancé *Mobiles* le 18 mai 2010, ce n'était qu'une page web. La publication des textes n'était assurée que de manière bénévole. Quoique l'enthousiasme y était, la production de contenu demeurait sporadique, irrégulière. Plusieurs des bénévoles avaient contribué à la première mouture entre 2004 et 2007.

Aujourd'hui, en plus du site web, le journal *Mobiles* publie annuellement 11 éditions papier d'un tirage de 33 500 copies chacune, distribuées par Postes Canada dans toute la MRC des Maskoutains.

Bon an mal an, une vingtaine de bénévoles contribuent à la gestion ainsi qu'au contenu, en plus d'une dizaine de pigistes.

En quoi *Mobiles*, comme journal communautaire, se distingue-t-il?

Nelson Dion : De par sa structure même, un journal communautaire est géré démocratiquement, que ce soit pour les questions d'orientation, les aspects économiques ou le contenu rédactionnel.

Dans le cas de ce dernier, le choix des sujets est assuré par un comité de rédaction constitué de bénévoles et de pigistes, toujours en concordance avec les valeurs du journal, qui sont de prendre part au discours public avec la pluralité des points de vue.

Comment traite-t-on l'information locale dans *Mobiles*?

Nelson Dion : Le besoin de traiter différemment l'information est à l'origine même de *Mobiles*. On voulait traiter de sujets qui nous touchaient plus directement. On voulait aussi apporter une autre voix dans le discours public, une autre perspective.

Étant de par sa nature même un journal mensuel, on ne pouvait pas traiter l'information de la même façon. Les enjeux sont abordés avec plus de recul. Techniquement, on parle ici d'une approche plus magazine. Ceci dit, c'est sans prétention aucune. On tente tout simplement de jeter un regard citoyen sur les événements de l'actualité.

Un média comme *Mobiles* a-t-il encore sa place aujourd'hui?

Nelson Dion : Je l'espère! (rires) Oui bien sûr, pour une démocratie saine, la variété des points de vue est primordiale. Nous apportons dans le discours public la pers-



Nelson Dion, directeur du journal *Mobiles* depuis dix ans.

pective citoyenne sur les enjeux locaux, régionaux ou nationaux.

Mobiles échappe-t-il aux difficultés vécues par les médias (perte de revenus, boycott par Facebook, etc.)?

Nelson Dion : Malheureusement non. Malgré un grand support des annonceurs locaux, il faut avouer que c'est de plus en plus difficile de tirer son épingle du jeu. Le boycott par Facebook est un double défi car ça affecte autant nos ventes publicitaires que l'achalandage du site web.

Quel est l'avenir pour un média comme *Mobiles*?

Nelson Dion : Pour ce qui est de la forme, j'aimerais avoir la réponse. Ce que je sais par contre, c'est qu'il y aura toujours un besoin pour du journalisme local de qualité et c'est ce qui anime et dirige nos efforts à tous, moi-même, l'équipe et nos bénévoles. ☺

**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?**

**COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS!**

redaction@journalmobiles.com

MOBILES

20 ANS
de découvertes,
d'émotions et de partage :

le Journal *Mobiles*,
complice de notre ville
depuis deux décennies.

Mobiles remporte deux prix au Gala de l'AMECQ

Le journal *Mobiles* continue de rafler sa part de prix année après année au Gala de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Cette année, le média maskoutain s'est démarqué avec deux prix, dont une première position dans la catégorie conception graphique tabloïd.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le numéro d'octobre 2023, conçu par Martin Rinfret de Graphisme Martin Rinfret - Solutions graphiques, a retenu l'attention du jury.

Un 3^e prix dans la catégorie Texte critique

Le journal *Mobiles* a ajouté un 3^e prix dans la catégorie Texte critique pour l'article de Mandoline Blier intitulé *Du patrimoine à l'altermodernisme : un été pluriel à EXPRESSION* paru dans l'édition d'août 2023. Le texte portait sur les trois expositions présentées l'été dernier au Centre d'exposition EXPRESSION.

À noter que Mandoline Blier était également finaliste dans la catégorie Texte d'opinion avec son article *L'amour comme acte de résistance*.

Trois nominations pour Roger Lafrance

Le journaliste Roger Lafrance a été finaliste

dans trois catégories. Il s'est démarqué dans les catégories Reportage avec *La Chibouet : un cours d'eau toujours préoccupant*, Entrevue-portrait avec *Tisserande depuis quatre générations* et Chronique pour *Le décès du frère Marie-Victorin*.

Du bon travail

Pour le directeur du journal *Mobiles*, Nelson Dion, les prix et les nominations confirment le bon travail de tous les artisans gravitant autour du média. « Je suis très fier et reconnaissant pour le travail des bénévoles et des pigistes qui font de notre média un incontournable dans la MRC des Maskoutains ».

Les Prix de l'AMECQ ont pour but de récompenser les artisans de la presse écrite communautaire dans différentes catégories journalistiques, photographies de presse et conceptions graphiques. La remise des prix a eu lieu le 27 avril dernier à Shawinigan.

L'AMECQ regroupe 87 journaux communautaires membres.



PHOTO : ISABELLE PADULA (LA GAZETTE DE LA MAIRIE)

De gauche à droite : Nelson Dion, directeur du journal exhibe fièrement le 1^{er} prix décerné à Martin Rinfret dans la catégorie conception graphique tabloïd. Quant à Mandoline Blier elle a remporté le 3^e prix dans la catégorie texte critique pour son article « Du patrimoine à l'altermodernisme : un été pluriel à EXPRESSION » paru dans l'édition d'août 2023.

Balayez pour le 1^{er} prix Conception graphique :



Balayez pour le 3^e prix Texte critique



Un beau cadeau pour les 20 ans de *Mobiles*

Les honneurs obtenus lors de la soirée reconnaissance de l'AMECQ représentent un beau cadeau pour le journal *Mobiles* qui célèbre ses 20 ans en 2024 et partage sa fierté avec ses lecteurs dans son édition spéciale anniversaire. 📰

20 ANS
d'information locale,
ça peut juste être positif !

SIMON-PIERRE SAVARD-TREMBLAY
DÉPUTÉ | SAINT-HYACINTHE—BAGOT
BLOC QUÉBÉCOIS
simon-pierre.savard-tremblay@parl.gc.ca
450 771-0505 1 800 463-0505



Rejoins la famille IGA Jodoin!

Flexibilité d'horaire, formations rémunérées, possibilités d'avancement, progression salariale... et plus encore!

POSTES DISPONIBLES

DOUVILLE:

- ◆ Assistant-gérant épicerie
- ◆ Commis poissonnerie
- ◆ Agent de dégustation

LA PROVIDENCE:

- ◆ Commis au prêt-à-manger

POSTULE EN LIGNE AU:

igajodoinemplois.com

DOUVILLE:
450 773-0333

LA PROVIDENCE:
450 774-4189



40 ans
de service



25 ans
de service



6 ans
de service

75 000 \$ pour aider les demandeurs d'asiles sur le territoire Maskoutain

Devant l'afflux important de demandeurs d'asile, la ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau, la ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Christine Fréchette, et les Centraide allouent une aide d'urgence de plus de 5,4 millions de dollars aux organismes communautaires venant en aide à la clientèle immigrante.

Selon la dernière mise à jour de Statistique Canada le 27 mars 2024, le Québec accueille sur son territoire 54% des demandeurs d'asile au Canada. Le gouvernement du Québec est préoccupé par la nécessité de garantir un accueil adéquat et sécuritaire aux demandeurs d'asile. Il demande instamment au gouvernement fédéral de prendre des mesures pour diminuer la pression exercée sur les services publics par ces arrivées massives, tout comme de rembourser les dépenses que le Québec a engagées à cet effet. Néanmoins, le gouvernement du Québec continuera d'assurer un accueil digne pour ces personnes, tant qu'il lui sera possible de le faire.

C'est pourquoi le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, et les Centraide, allouent respectivement 4M\$ et 800 000\$ en aide d'urgence aux organismes communautaires, afin qu'ils maintiennent leurs

services en matière d'aide alimentaire, vestimentaire, d'hébergement et de soutien à la famille.

Sur le territoire Maskoutain, c'est un montant de 75 000\$ qui sera investi auprès de la Maison de la Famille des Maskoutains, un organisme communautaire qui vient en aide aux demandeurs d'asile confrontés à la précarité.

« La situation des demandeurs d'asile ne se limite pas aux grands centres urbains comme Montréal. Elle touche également nos communautés locales de manière significative. Il est impératif que l'aide et le soutien perdurent dans le temps pour répondre à ces besoins croissants et pour assurer l'intégration réussie de tous ceux qui cherchent à s'établir dans notre région. » - Caroline Lippé, Directrice générale de Centraide Richelieu-Yamaska. 📍



Myriam Martel, directrice générale de la Maison de la Famille des Maskoutains, Jubilee Larraguibel, Directrice Programme Accompagnement aux nouveaux arrivants, Caroline Lippé, Directrice Générale de Centraide Richelieu-Yamaska.

PHOTO : CENTRAIDE RICHELIEU-YAMASKA

“

J'ai contacté Benjamin parce que j'avais comme objectif de mettre ma maison sur le marché et je souhaitais lui redonner un maximum de valeur.

J'ai maintenant un super contact pour tous mes travaux de peinture, en plus d'avoir trouvé un entrepreneur en qui je peux avoir confiance du début à la fin des travaux!

Son slogan, c'est qu'il **ne quitte pas un projet tant que le client n'est pas 100% satisfait.**

Je peux vous confirmer que ce n'est pas seulement un slogan, mais **bien la réalité!**

Je le réfère sans hésitation à tous ceux qui ont des projets de peinture, que ce soit résidentiel ou commercial.

- Guillaume Mousseau

Merci Benjamin pour ton aide dans ce projet!



Groupe
Veilleux
inc.
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL



450-230-7985

www.groupeveilleux.net

bveilleux@groupeveilleux.net

PÈRE, GRAND-PÈRE ET ENTREPRENEUR : ROMUALD FÊTE SES 100 ANS

C'est le 28 du mois d'avril 2024 que Romuald Brouillard, fondateur de l'entreprise RGP Brouillard, a fièrement soufflé ses 100 bougies. L'entreprise, qui se spécialise dans la conception et la réalisation de projets de construction sur mesure, transmet son expertise et ses valeurs de père en fils depuis 1953.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS  AGENCY CREATIVE

AVANT TOUT UN HOMME DE FAMILLE

Avant d'être entrepreneur, Romuald est surtout père, grand-père et désormais arrière-grand-père. C'est ainsi que son fils Guy, puis son petit-fils Pier-Alexandre, se sont joints à l'entreprise familiale après avoir baigné dans le domaine de la construction depuis leur plus jeune âge.

Pour Romuald, la famille, c'est la base de tout. C'est dans cette optique qu'il a inculqué à son fils, puis à son petit-fils, l'importance du travail bien fait. Désormais président chez RGP, Pier-Alexandre a tenu à rendre un touchant hommage à son grand-père, sans qui il n'aurait pas accompli autant à ce jour, à l'occasion de son 100^e anniversaire.

Dans une lettre qui vient du cœur, il exprime notamment sa reconnaissance envers Romuald, tout en soulignant ses nombreuses qualités : sagesse, générosité, patience, pour ne nommer que celles-là. Cela ne fait aucun doute, Romuald est un guide et un modèle, sans qui RGP Brouillard ne serait certainement pas l'entreprise solide et établie qu'elle est devenue au fil des ans.

RGP BROUILLARD

BIEN
DEPUIS
70
ANS
CONSTRUIRE

L'EXPERTISE DE RGP BROUILLARD

Dans une ambiance dynamique et conviviale, où la rigueur est toujours au rendez-vous, la famille Brouillard répond jour après jour à des demandes variées provenant de sa clientèle. Qu'il s'agisse d'exécuter un plan déjà produit ou encore de réaliser un projet de A à Z, RGP Brouillard s'en charge en accordant une attention particulière aux besoins spécifiques du client.

C'est d'ailleurs ce qui fait la grande fierté de Romuald, qui souhaitait par-dessus tout voir son fils et son petit-fils réussir ce qu'ils entreprendraient. On peut dire qu'ils ont comblé les attentes qu'on avait envers eux, et ce, grâce à un modèle dévoué qui a toujours placé la famille au cœur de ses priorités.

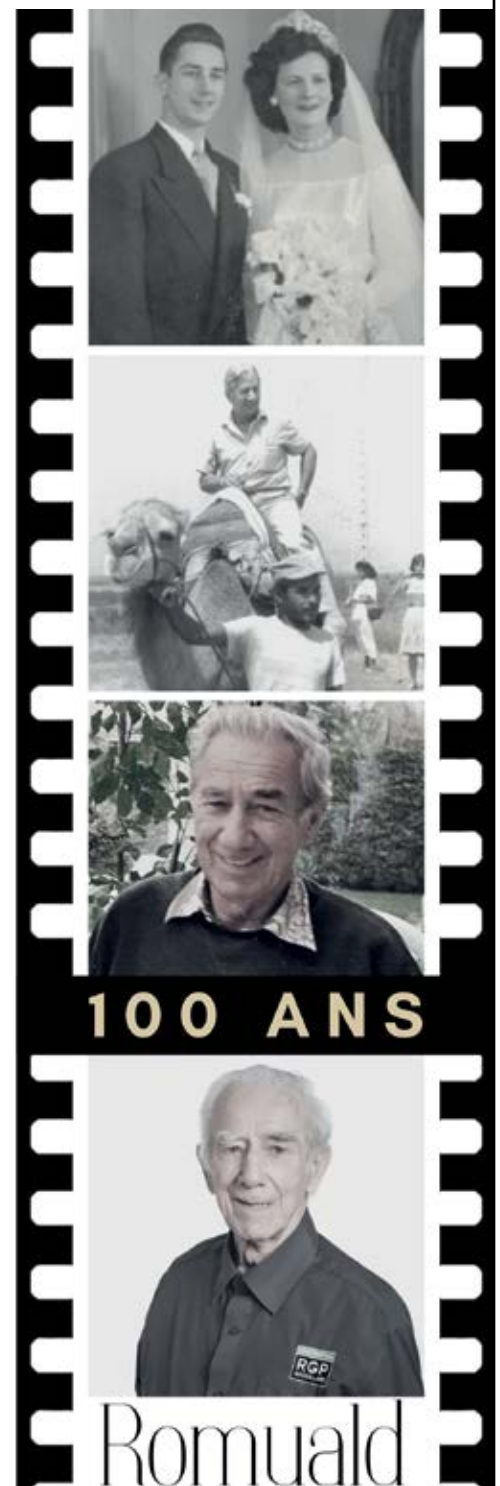
C'est grâce à tout cela que l'entreprise sait se démarquer depuis plusieurs décennies avec un service sur mesure, une implication importante dans tous les projets qui lui sont confiés et un souci de contribuer au succès des entreprises qui font appel à ses services.

L'ÂME DE L'ENTREPRISE

Nous le savons désormais, pour Romuald, l'équipe qu'il forme avec son fils et son petit-fils constitue la base même de son entreprise et c'est précisément son côté rassembleur qui la rend si vivante et animée. Toujours aussi enjoué et motivé, l'entrepreneur centenaire s'implique encore à ce jour dans des causes sociales qui lui tiennent à cœur.

Âme de l'entreprise qu'il a fondée, Romuald Brouillard bâtit jour après jour un héritage durable qui sera transmis de génération en génération, et ce, grâce à sa sociabilité, sa générosité et sa priorisation d'un travail d'une qualité irréprochable.

Nous souhaitons un joyeux centième anniversaire à un homme aimé et bien entouré qui profite pleinement de son existence.



POUR NOUS JOINDRE

**7380, BOULEVARD LAURIER OUEST,
SAINT-HYACINTHE**

450 774-5567
info@bienconstruire.ca



CONSTRUCTION

RGP
BROUILLARD

Le Sportage 2024.

Offres exceptionnelles de location disponibles maintenant.



25  ANS

À partir de

33 012 \$

SPORTAGE X LINE LIMITED ILLUSTRÉ

Système de surveillance périphérique

Assistance intelligente au stationnement à distance

Sièges ventilés

Traction intégrale

LOUEZ LE SPORTAGE 2024

123,63 \$/SEMAINE À 7,49 %
POUR 48 MOIS AVEC 1750 \$ D'ACOMPTE
À PARTIR DE **33 012 \$**



ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

kia.ca/hiver



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

*Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 au 31 mai 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 2050 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Un retour au bercail pour la nouvelle coordonnatrice de Logemen'mêle

L'ex-députée pour le NPD dans Saint-Hyacinthe-Bagot, Marie-Claude Morin, effectue un retour au bercail avec sa nomination comme coordonnatrice de l'organisme Logemen'mêle de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

C'est aussi un retour aux sources dans le milieu communautaire maskoutain pour celle qui fut jadis directrice de la Corporation de développement communautaire (CDC) des Maskoutains avant de se faire élire avec la vague orange menée par Jack Layton en 2011.

Marie-Claude Morin est en poste chez Logemen'mêle depuis le 22 avril. « Les contacts avec le milieu maskoutain ne sont pas trop compliqués étant donné que je connais déjà ce milieu. Le logement est une cause qui m'a toujours tenu à cœur. J'ai d'ailleurs déjà été porte-parole de l'opposition officielle en matière de logement. Quand j'ai su que Logemen'mêle cherchait une coordonnatrice, j'ai appliqué sur le poste. Ça faisait un certain temps que j'envisageais de revenir

à Saint-Hyacinthe après neuf ans à Trois-Rivières ».

Lors de son séjour en Mauricie, Mme Morin a fait sa maîtrise en communication sociale à l'UQTR. « Après mon mandat fédéral et ma maîtrise, j'ai décidé de retourner dans le communautaire parce que c'est dans mon ADN. La lutte aux inégalités sociales, c'est quelque chose qui vient me chercher. J'ai travaillé en condition féminine, en logement, en alphabétisation. Je suis aussi formatrice à la Table régionale des organismes communautaires (TROC) Québec-Mauricie ».

Les priorités de la nouvelle coordonnatrice

Bien qu'en poste depuis seulement deux semaines au moment de l'entrevue, Mme Morin avait déjà identifié quelques priorités. « Je

dois d'abord préparer l'assemblée générale annuelle qui aura lieu en juin. J'ai initié des contacts avec les organismes communautaires du territoire et avec les regroupements sectoriels de défense des locataires comme le FRAPRU et le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) ».

Se préparer pour le 1^{er} juillet

Mme Morin signale que la Concertation maskoutaine en matière de logement est en train de se préparer pour le 1^{er} juillet. « Nous n'avons pas de portrait précis de ce qui va se passer. Nous gardons en tête la possibilité que certaines personnes ne parviennent pas à trouver un logement. Nous sommes toujours en situation de crise du logement. Plusieurs organismes touchés par la question du logement mettent la main à la pâte. Nous avons une belle façon de travailler et on peut compter sur nos partenaires qui sont assez pré-

sents. Le logement touche les trois paliers de gouvernement. C'est une responsabilité partagée. La MRC des Maskoutains et la Ville de Saint-Hyacinthe sont ouvertes à travailler avec nous. Je sens une belle ouverture de leur côté ».

Les droits des locataires

Logemen'mêle est là pour aider et guider les personnes et les familles dans la recherche d'un logement. « On ne peut pas leur trouver un logement, mais on peut leur dire où chercher. On peut aussi leur rappeler leurs droits en tant que locataires. Nous travaillons beaucoup sur la réappropriation du pouvoir des locataires. Nous voulons transmettre un maximum d'information aux locataires », indique Mme Morin, qui invite les intéressés à suivre la page Facebook de Logemen'mêle pour connaître les activités à venir.

Pour l'automne, la nouvelle coordonnatrice souhaite présenter des ateliers d'information destinés aux locataires.



PHOTO : NELSON DION

La nouvelle coordinatrice de l'organisme Logemen'mêle, Marie-Claude Morin.

Sur le plan personnel, Marie-Claude Morin entend s'installer à Saint-Hyacinthe pour de bon le 1^{er} juillet, avec son conjoint, un Trifluvien, qui a accepté de la suivre. D'ici là, elle loge de manière temporaire chez des membres de sa famille. ☺

VOUS CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE MYRIAM À CAUSE DE SON VÉHICULE REMPLI D'OUTILS OU MÊME PAR SA PRÉSENCE SUR LES MÉDIAS SOCIAUX SUR LE GROUPE "SPOTTED INSPECTION"?

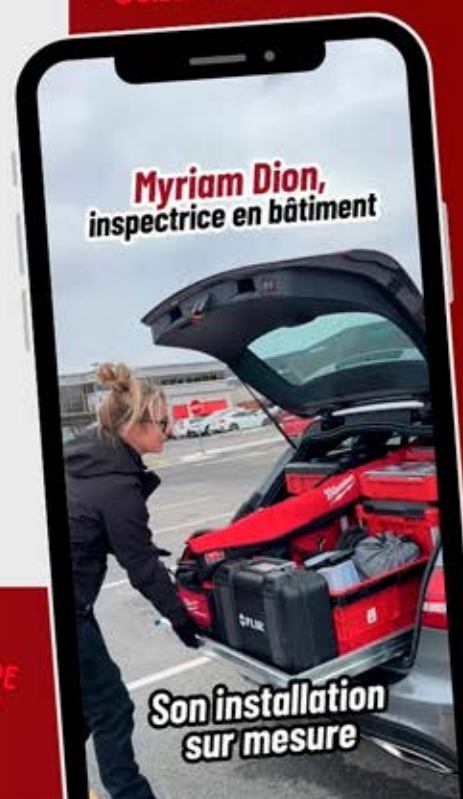


- GUILLAUME MOUSSEAU

J'ai moi-même fait appel à ses services et je peux vous dire qu'elle est à la hauteur de sa réputation!

Après avoir fait faire une inspection avec Myriam, j'étais confiant que tout ce que je devais savoir à propos de ma future propriété serait dans son rapport.

Je vous la réfère sans hésitation!



Myriam Dion,
inspectrice en bâtiment

Son installation
sur mesure

MYRIAM DION
INSPECTRICE EN BÂTIMENT

Pour entrer en contact avec Myriam:
MY@SPOTTEDINSPECTION.COM - 450 771-7879

SUIVEZ-LA SUR LE GROUPE
"SPOTTED INSPECTION"



VENDUE EN 10 JOURS!

Ça fait toujours des titres accrocheurs... mais si je vous disais que le projet de la vente de ma maison a commencé il y a plus d'un an avec Pierre-Luc?

- 1 Pour commencer, prévoir une première rencontre pendant laquelle Pierre-Luc nous donne ses conseils pour faire une bonne mise en marché.
- 2 Épurer le plus possible notre maison afin d'aider les futurs acheteurs à s'imaginer y vivre.
- 3 Effectuer de petites réparations pour laisser la maison dans un état comme neuf.
- 4 S'assurer d'avoir une peinture claire afin que la maison soit le plus neutre possible.
- 5 Faire le grand ménage du terrain pour que l'extérieur soit propre et invitant.
- 6 Avoir des photos et vidéos professionnelles pour la mise en marché.
- 7 Puis, c'est enfin l'heure des visites!



Guillaume Mousseau

Si vous cherchez un courtier avec l'expertise, mais aussi la patience de bien vous guider dans l'achat ou la vente de votre maison, je vous conseille Pierre-Luc sans aucune hésitation.

- Guillaume Mousseau



**Pierre-Luc
Mandeville**

Courtier résidentiel
et commercial
☎ 450 278-1118



À SEULEMENT 20 MINUTES DE SAINT-HYACINTHE!

Vivez l'ultime EXPÉRIENCE chez Keezee avec un parcours inspirant.



Bar laitier ouvert à l'année



Bar à bonbons exotiques



Plusieurs salles thématiques



Piscine à balles



Glissades intérieures



Vue sur le fleuve Richelieu



464, Chemin des Patriotes
Saint-Charles-sur-Richelieu



Des éoliennes soulèvent une tempête à Saint-Pie

Un projet d'éoliennes à Saint-Pie a déchaîné une véritable polémique parmi les citoyens de cette municipalité au cours des dernières semaines.

ROGER LAFRANCE

La tempête a débuté lorsque la conseillère municipale Pascale Pinette a invité les médias et des membres du Comité maskoutain de vigilance éolienne (CMVE) à une réunion organisée par la firme Innergex pour informer les producteurs agricoles visés par son projet d'installer des éoliennes dans la municipalité. La réunion se tenait à la bibliothèque municipale en présence du maire Mario St-Pierre, également agriculteur visé par l'entreprise.

D'entrée de jeu, les médias et le CMVE ont été invités à quitter la salle puisqu'il s'agissait d'une rencontre privée. C'était à la demande même des agriculteurs qu'Innergex tenait cette réunion puisque l'entreprise avait commencé à les contacter individuellement. Ceux-ci désiraient que les informations véhiculées soient les mêmes pour tout le monde.

En entrevue à Mobiles, Pascale Pinette a dénoncé le fait que la réunion ait lieu dans un bâtiment municipal, ainsi que la présence du maire St-Pierre qui, selon elle, était en conflit d'intérêts. À son avis, la municipalité donnait l'impression d'endosser le projet.

« Clairement, ça entraîne une certaine confusion », a-t-elle souligné.

Mme Pinette condamne par ailleurs la méthode utilisée par Hydro-Québec de laisser des entreprises privées signer des ententes avec des propriétaires sans s'assurer au préalable de l'acceptabilité sociale dans les communautés concernées.

« On est en train de perpétuer de la division sociale pour mettre de l'avant des projets qui sont purement capitalistes ».

Elle propose plutôt que la municipalité se dote d'un règlement pour forcer les entreprises d'énergie renouvelable à obtenir un permis municipal et à respecter un certain nombre d'obligations dans leurs projets.

« Tout projet de production d'électricité devrait venir de la communauté et non de promoteurs qui répondent à des demandes gouvernementales et qui ne cherchent que le profit », indique-t-elle.

Pas en conflit d'intérêts

Le maire Mario St-Pierre a d'abord condamné les nombreux commentaires qui ont eu cours durant les dernières semaines dans les médias sociaux, colportant de nom-



PHOTO : NELSON DION

Le 24 avril, les médias et les membres du Comité maskoutain de vigilance éolienne ont été refoulés à l'entrée de la bibliothèque de Saint-Pie.

breuses faussetés, ce qui n'a fait qu'augmenter la division parmi les citoyens.

Selon un avis juridique, il ne se trouve pas en conflit d'intérêts, n'ayant signé aucune entente avec Innergex à titre de producteur agricole. Cependant, il entend quand même prendre ses distances dans ce dossier pour éviter toute apparence de conflit d'intérêts.

Si la Ville de Saint-Pie a accepté d'accueillir cette rencontre, c'est parce qu'elle le fait déjà pour tout groupe de citoyens qui désirent se réunir, comme c'est le cas pour les producteurs agricoles concernés par un cours d'eau. Il était présent à la réunion à titre de producteur concerné et non de maire.

Il est loin d'être en faveur de ce projet, a-t-il tenu à préciser. Il reproche toutefois à la conseillère Pascale Pinette d'avoir invité les médias et le Comité maskoutain de vigilance des éoliennes alors qu'il s'agissait d'une réunion privée.

À son avis, le geste de la conseillère n'a fait que diviser la population de Saint-Pie. Il déplore aussi les commentaires négatifs envers les producteurs agricoles qui n'ont fait qu'écouter ce que l'entreprise avait à leur offrir.

Un débat qui se transporte à la MRC des Maskoutains

Une vingtaine de citoyens étaient présents à la réunion du conseil municipal du 7 mai pour questionner les élus municipaux. Comme promis, le maire Mario St-Pierre s'est retiré de la salle lors des discussions.

Essentiellement, les élus ont indiqué qu'il était prématuré de consulter la population puisque le projet d'implanter des éoliennes dans la municipalité est encore embryonnaire. Des représentants du Comité maskoutain de vigilance des éoliennes ont demandé s'ils pouvaient utiliser les locaux municipaux pour organiser une rencontre d'information pour les citoyens, demande qui a été reçue.

Or, le débat devrait se transporter à la MRC des Maskoutains qui prévoit déposer d'ici peu un règlement de contrôle intérimaire sur les projets d'éoliennes sur le territoire. Les élus de Saint-Pie ont d'ailleurs invité les gens à s'adresser à l'instance régionale.

Producteur agricole, Didier Ruel a profité de l'assemblée pour informer que l'UPA avait consulté ses membres sur les projets d'éoliennes il y a un an. Il a précisé que le syndicat agricole n'encourageait pas ces projets, mais qu'elle n'entendait pas non plus s'immiscer dans les débats dans les localités visées.

Mentionnons enfin que Pascale Pinette a indiqué qu'elle avait été exclue du dernier caucus des élus municipaux en raison de son activisme et qu'on l'avait retirée du comité de développement durable de la Ville. ☹

USINE DE BIOMÉTHANISATION :

Meilleure surveillance demandée

Plusieurs organismes pressent le ministère de l'Environnement du Québec de resserrer sa surveillance envers l'usine de biométhanisation établie à Saint-Pie.

ROGER LAFRANCE

Situé sur le Grand rang St-François, le Centre de traitement de la biomasse de la Montérégie (CTBM) traite des résidus provenant d'entreprises agroalimentaires et de fermes, telles que des boues organiques, boues d'abattoir et lisier, afin de les transformer en gaz naturel. Les rejets sont ensuite déversés dans le ruisseau des Glaises qui, lui, se jette dans la rivière Noire.

Représentant le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM), Jacques Tétreault n'en a pas contre la présence de cette usine même si elle est située au milieu des terres agricoles :

« Pour moi, c'est un projet qui demeure intéressant car ces matières organiques étaient auparavant destinées à l'enfouissement, a-t-il précisé à Mobiles. Qu'on puisse en faire du gaz, c'est une bonne chose. »

Toutefois, il dénonce les lacunes dans la surveillance exercée par le ministère de l'Environnement envers l'usine de biométhanisation.

C'est un producteur agricole voisin du site, Pierre Renard, qui a alerté l'organisme environnemental lorsqu'il s'est rendu compte de la mauvaise qualité de l'eau du ruisseau des Glaises.

Il s'est rendu à l'usine et a pu comparer deux échantillons d'eau prélevés dans un délai très court, l'un par lui et l'autre par l'entreprise. Or, les deux échantillons ont donné des résultats complètement différents, particulièrement au niveau du phosphore.

C'est lors de cette visite qu'il a appris que la surveillance du ministère de l'Environnement reposait principalement sur trois échantillons d'eau fournis par l'entreprise elle-même durant l'année.

« Le protocole de surveillance n'est pas assez sévère, indique Pierre Renard. C'est trop facile pour elle de contourner les règles. »



Devant le Centre de traitement de la biomasse de la Montérégie à Saint-Pie : Jacques Tétreault, Louis Bernard et Pierre Renard.

Même constat au CCCPEM : « À cet égard, le CTBM opère sous un régime beaucoup plus permissif que ne le font les entreprises agricoles qui, elles, peuvent se voir contrôlées de façon impromptue et arbitraire. À notre avis, pour améliorer la confiance des citoyens, il est devenu urgent de modifier le protocole de surveillance, notamment en recourant à un échantillon indépendant, aléatoire et représentatif des périodes de crue et d'étiage. »

Plusieurs organismes ont joint leur voix à la démarche : l'Organisme de bassin

versant de la Yamaska, le Regroupement Vigilance Hydrocarbures Québec, le Club conseil Gestrie-Sol, le Comité de la rivière Noire et le Comité de bassin versant du ruisseau des Aulnages.

Devant l'absence de réaction du ministère de l'Environnement, le CCCPEM a donc décidé d'organiser une rencontre de presse le 9 avril dernier pour dénoncer la situation. Curieusement, les choses semblent avoir bougé depuis ce temps puisque des inspecteurs du ministère ont été vus à Saint-Pie.

Pierre Renard n'entend pas en rester là. Il veut également interpeller la députée Chantal Soucy afin de lui demander d'intervenir dans le dossier.

La rivière Yamaska demeure l'un des cours d'eau les plus problématiques au Québec, rappelle le CCCPEM. Selon une étude récente, « si on arrêtait tout apport de phosphore provenant des secteurs résidentiel, industriel ou agricole, il faudrait des centaines, sinon des milliers d'années, pour que l'eau de la rivière recouvre son état initial », écrit l'organisme environnemental. 📢

LA P I A
Z Z E
T T A

: UNE EXPÉRIENCE ITALIENNE AU CŒUR DE SAINT-HYACINTHE

Déguster les saveurs de l'Italie pour bien moins cher qu'un billet d'avion? C'est possible : direction La Piazzetta au centre-ville de Saint-Hyacinthe! Ce restaurant bien établi dans le paysage culinaire maskoutain vous attend pour la saison estivale avec un tout nouveau menu et la même équipe passionnée prête à vous accueillir.

La réputation de La Piazzetta n'est plus à faire lorsqu'on pense à des pizzas fines avec des ingrédients frais. Au menu classique s'ajoutent, dès le 13 mai, deux ingrédients de la mer, au grand bonheur de plusieurs : le homard et le crabe pour une période limitée. Et quoi de mieux que de déguster ces nouveaux plats sur une terrasse qui donne vue sur la charmante rue des Cascades. C'est l'occasion parfaite pour faire plaisir à ses papilles et trinquer entre amis sur la terrasse.

EXPÉRIENCE ITALIENNE MÉMORABLE

Au moment où vous mettez le pied dans le restaurant, vous serez tout de suite pris en charge par l'équipe d'employés dynamiques. Mégan Beaulieu, la jeune actionnaire de seulement 22 ans, s'est donnée comme mission de faire vivre à tous une expérience italienne mémorable, par le service et les plats. Cette jeune femme fonceuse avait déjà en tête depuis ses 16 ans d'être franchisée d'un établissement La Piazzetta. Son rêve s'est concrétisé après beaucoup de travail et de détermination. D'ailleurs, c'est précisément dans ce restaurant qu'elle a eu son premier emploi. Mégan a commencé en tant que cuisinière avant de devenir gérante de cuisine. Ce qui la stimule au quotidien, c'est la variété de tâches qu'elle est appelée à faire, allant des formations offertes par La Piazzetta, à la gestion de ses employés, de qui elle est très proche.

FAITES PARTIE DE LA FAMILLE

La clé pour le succès est de bien s'entourer et Mégan l'a bien compris. L'équipe qu'elle a réussi à bâtir est un des piliers de sa réussite. Il ne suffit que d'une seule visite à La Piazzetta pour ressentir l'ambiance familiale qui se dégage au sein du restaurant. Ce n'est donc pas surprenant que bon nombre de clients demandent à être servis par Maryline Desautels en raison du lien unique qu'ils ont développé avec elle. Celle qui travaille en gestion depuis quelques années se fait un devoir d'offrir un service personnalisé à tous les clients. Quant à Joanie Robidoux, elle s'occupe des employés en cuisine depuis maintenant trois ans. C'est la personne

qui est toujours prête à aider et c'est assurément grâce à sa polyvalence que tout se déroule aussi bien derrière les fourneaux. On peut aussi compter sur Aryanne L'heureux, la gérante de service, pour vous faire vivre la Dolce Vita lors de votre visite.

Dans les semaines à venir, en plus des deux menus estivaux à découvrir, vous serez témoins de quelques rénovations qui apporteront une touche de modernité au restaurant. Restez à l'affût puisque des événements auront lieu sur place cet été pour profiter de la belle saison à l'italienne.



P I A
Z Z E
T T A

LA PIAZZETTA SAINT-HYACINTHE : 494, AVENUE SAINT-SIMON

Cela doit-il vraiment toujours mal aller?

Faire la promotion de comportements qui favorisent un environnement sain et d'initiatives qui servent la biodiversité se heurte fréquemment à de multiples critiques. La principale étant la remise en doute de l'efficacité des idées proposées. Pourquoi une usine de batteries pour voitures électriques supposément bonnes pour l'environnement ne peut pas se construire sans nuire à un milieu humide? Pourquoi notre énergie propre, l'hydroélectricité, est possible seulement parce que nous avons inondé des tonnes d'arbres qui ont contaminé d'énormes réservoirs d'eau avec le mercure qu'ils contenaient?

FÉLIX TREMBLAY

Il y a dans ces exemples un apparent paradoxe : chaque action a nécessairement un impact sur l'environnement et ce, même si ces dernières visent justement l'inverse, soit atténuer l'influence des activités humaines sur l'environnement. Ne nous leurrions pas : produire un bien demande que des ressources aient été exploitées, c'est-à-dire retirées de l'endroit où elles se trouvaient, puis transformées, c'est-à-dire qu'il a fallu utiliser de l'énergie pour les modifier, puis le bien produit a dû être entreposé, transporté, il s'altère et se dégradera du fait de son utilisation pour finir dans l'environnement après avoir été traité pour en réduire l'impact, ou pas du tout. La notion d'empreinte écologique s'intéresse à ce cycle de vie du produit. Et lorsque la production des biens et services tente de minimiser les impacts environnementaux de ce cycle en s'assurant que les pertes et les déchets du cycle de production soient valorisés et réutilisés, on parle alors d'économie circulaire.

Une réelle préoccupation pour la santé environnementale devrait nécessairement se traduire par une préoccupation pour l'empreinte écologique des biens qu'on se procure et des activités qu'on choisit de pratiquer, mais ce n'est pas si simple. Je ne connais personne qui, dans les allées d'un magasin à grande surface, sache comment évaluer facilement l'empreinte écologique de ses choix. Et pour cause, cela est très complexe et demande des connaissances très vastes. Pourquoi laisse-t-on au seul consommateur le soin d'évaluer tout ça? Il n'y a pas de secret, il nous faut des lois et règlements qui encadrent ce qu'il est permis de vendre, avec un indice d'empreinte écologique qui serait normalisé et qui déterminerait les seuils au-delà desquels un produit devrait être retiré du marché.

On dit que les entreprises québécoises sont à la traîne en ce qui concerne leurs investissements en innovation. Peut-être les pressions pour innover sont-elles insuffisantes? Se donner des normes qui favoriseraient une économie circulaire diminuant l'empreinte

écologique de nos biens de consommation constituerait certainement une pression assez forte pour renverser la vapeur. Dans un contexte d'économie du savoir, en plus d'être un moteur économique puissant, l'innovation s'exporterait facilement. Faisons le pari que nous saurions tirer notre épingle du jeu.

Bien entendu, choisir de produire et d'acheter des biens à faible empreinte écologique, c'est aussi choisir un bien qui sera durable, qu'on pourra réparer, qui ne servira pas qu'une seule fois. Reste que le système capitaliste résiste beaucoup à ce que notre économie s'oriente vers cette sobriété. ☹



L'aménagement Robert-Bourassa1 est un complexe hydroélectrique sur la Grande Rivière, un fleuve de la Jamésie, dans le Nord-du-Québec. Construit en deux étapes dans le cadre du projet de la Baie-James, entre 1973 et 1992, l'aménagement comprend un réservoir, un barrage principal, 29 digues, un évacuateur de crues et deux centrales hydroélectriques. (Source : Wikipedia)

La ville de Saint-Hyacinthe participe au Défi Pissenlits

La Ville de Saint-Hyacinthe est fière de participer pour la première fois au Défi Pissenlits, une initiative lancée par l'entreprise de Miel&Co visant à sensibiliser la population sur l'apport vital des insectes pollinisateurs pour la planète. Cette année, la Ville retardera la tonte de 12 de ses terrains municipaux afin de permettre aux pollinisateurs de faire le plein de pollen et de nectar que contiennent les pissenlits et autres fleurs.

« La principale réticence des citoyens envers l'adoption de pratiques d'entretien naturel des terrains réside dans la crainte du jugement d'autrui. Cependant, en ralliant l'ensemble de la population à cette initiative, nous pouvons transformer l'image traditionnelle de la pelouse impeccable. Mais en réalité, qu'est-ce qu'une pelouse parfaite? C'est une pelouse entretenue selon des méthodes qui s'inspirent le plus possible de la nature. C'est un petit geste que nous devons poser collectivement et qui aura des bienfaits énormes sur notre biodiversité » affirme André Beauregard, maire de la Ville de Saint-Hyacinthe.

Les insectes pollinisateurs : essentiels à la biodiversité et à notre alimentation

On estime que plus du tiers de notre garde-manger dépend des insectes pollinisateurs.

Les petits fruits, les noix, les fèves, les oléagineux, les arbres fruitiers et certains légumes sont disponibles en abondance grâce à la pollinisation. Actuellement, le taux d'extinction des pollinisateurs est de 100 à 1 000 fois plus élevé que la normale. « Il est impératif de renverser cette tendance. Le pissenlit a longtemps été perçu à tort comme une mauvaise herbe. Il faut le laisser pousser sur nos terrains et le couper uniquement lorsqu'il devient blanc », informe Julie Gagnon, cheffe de la Division environnement au Service de l'urbanisme et de l'environnement à la Ville de Saint-Hyacinthe.

La Ville de Saint-Hyacinthe invite toute la population maskoutaine à participer au Défi Pissenlits! ☹



Pour plus d'information, balayez le code QR ou visitez le site Internet de la Ville de Saint-Hyacinthe ou celui du Défi Pissenlits.



Parc René-Beaugrand (Yamaska)

VOICI FLEUR DE LYS, VOTRE NOUVELLE CLINIQUE FAMILIALE D'HYGIÈNE DENTAIRE

Ce n'est que depuis tout récemment que les hygiénistes dentaires peuvent ouvrir leur propre bureau indépendant, c'est-à-dire sans dentiste. La clinique Fleur de Lys est l'une d'elles, et elle vous séduira par son côté humain et chaleureux. Ouverte en 2022, la jeune clinique novatrice comporte de nombreux avantages par rapport aux cliniques dentaires traditionnelles.

TEXTE ÉCRIT PAR



UNE ÉQUIPE HUMAINE

Située à Saint-Hyacinthe, la clinique Fleur de Lys a été fondée par Karla Alicia Agurto Seminario, l'hygiéniste dentaire en pratique indépendante. Douce et empathique, Karla souhaitait avant tout rendre les services d'hygiène dentaire plus accessibles, tout en offrant un service humain.



WWW.FLEURDELYSHD.COM/FR
2860, BOUL. LAFRAMBOISE SAINT-HYACINTHE
450 513-2056
POUR CONTACTER LE SERVICE MOBILE :
438 868-9096

Elle aime par-dessus tout développer un lien avec chacun de ses patients et le bonheur de voir ceux-ci quitter la clinique ravis la nourrit profondément.

C'est dans le même esprit de douceur et d'humanité que Marisol Vargas Sanchez, hygiéniste dentaire en pratique indépendante également, s'est jointe à l'équipe avec la mission d'aider les gens à améliorer leur santé buccodentaire. Tout comme sa collègue, l'écoute active fait partie de ses forces et c'est pourquoi le duo forme une si bonne équipe.

SERVICES PROFESSIONNELS, AVANTAGES INDÉNIABLES

À la clinique Fleur de Lys, vous êtes accueillis dans une ambiance sereine et amicale où l'on vous propose des soins de qualité à des coûts abordables; en effet, ceux-ci peuvent s'avérer jusqu'à 30 % moins dispendieux que dans une clinique dentaire, selon l'étude économique de l'OHQD - nov. 2015 (page 47). Vous obtenez rapidement un rendez-vous et, si le besoin de consulter un spécialiste se manifeste, pas de problème : vous pouvez obtenir une référence au besoin.

Mais ce n'est pas tout, la clinique offre aussi un service mobile, se déplaçant directement au domicile des patients afin d'effectuer le nettoyage dentaire sur place. Cette mesure visera principalement les résidences pour personnes âgées ou encore les personnes en perte d'autonomie, et ce, pour un service encore plus doux, humain et confortable.

À la lumière de tous ces avantages, il n'est pas surprenant que la clinique ait remporté le prestigieux prix Coup de Cœur du Jury 2023 à l'occasion du Gala Constellation 2023, organisé par la Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe, ainsi que Saint-Hyacinthe Technopole. Ce grand honneur bien mérité permet de souligner l'entrepreneuriat et la performance des gens d'affaires de la région de Saint-Hyacinthe.

TOUT CE QUE VOUS SOUHAITEZ SAVOIR

La clinique, conviviale et familiale, est affiliée à la FADDOQ, plus important organisme d'aînés au Canada, pour l'année 2024. La clinique Fleur de Lys est fier fournisseur du Régime Canadien de Soins Dentaires - RCSD. L'accessibilité est bien évidemment offerte aux personnes à mobilité réduite et les soins sont par ailleurs couverts par les assurances privées. Quant à la RAMQ, celle-ci s'occupe de couvrir les soins des personnes bénéficiant de l'aide sociale depuis au moins un an.

En plus des horaires flexibles s'adaptant facilement à votre rythme de vie, la clinique fournit les reçus fiscaux nécessaires à votre déclaration de revenus et accepte de nombreux modes de paiement, notamment le transfert Interac, ainsi que les classiques cartes de débit et de crédit, sans oublier l'argent comptant.

Alors, pour une expérience chaleureuse, personnalisée et sans compromis auprès d'une entreprise primée, vous pouvez compter sur la Clinique d'hygiène dentaire - Fleur de Lys qui dépassera vos attentes.



L'ARRÊT PARFAIT SUR TON HEURE DU LUNCH...

PANINIS

aux légumes marinés et viande au choix.

9,99\$

SOUPES

5,95\$

... OU POUR TES SOIRÉES QUI FINISSENT TARD!

Ouvert jusqu'à 23h les jeudis, vendredis et samedis.



1525 Rue Saint-Antoine,
Saint-Hyacinthe
(Place Frontenac,
derrière le Marché)



Chez Kia Saint-Hyacinthe, un crédit imparfait ne nous freine pas!

1^{ere} 2^e 3^e chance au crédit

Parfois, les aléas de la vie peuvent malheureusement se répercuter sur notre dossier de crédit. Malgré tout, nombreuses sont les personnes qui ont besoin d'une voiture. C'est pourquoi l'entreprise Kia Saint-Hyacinthe existe. Auprès de Yan, c'est avec écoute et empathie que vous trouverez des solutions.

UNE AIDE PRÉCIEUSE, SANS JUGEMENT

Chez Kia Saint-Hyacinthe, on trouve un vaste inventaire de véhicules neufs et d'occasion. Grâce à son mentor Kevin, Yan est à votre service pour vous aider à trouver la voiture idéale pour vos besoins.

Peu importe votre situation financière, une solution existe et on vous la proposera en toute ouverture. Ainsi, il y a possibilité d'obtenir du financement de première, deuxième et troisième chance au crédit, le tout dans le cadre d'un service clé en main qui vous simplifiera grandement l'existence.

DE L'ESPOIR DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

De nos jours, plusieurs personnes se trouvent devant une situation économique ardue. En faisant affaire avec Yan, vous n'achetez pas qu'une voiture; vous recevez de l'aide pour vous relever dans un contexte qui n'est pas favorable pour tous. En effet, le fait de posséder une voiture adéquate à un prix convenable, que vous payez au moyen de versements abordables pour votre budget, vous soulage

d'un énorme poids et vous permet de mieux respirer en plus de combler un besoin important, celui de se déplacer.

Dans un service complet, Yan vous présentera vos options et vous pourrez peut-être même passer de la troisième à la deuxième chance, par exemple, ce qui vous permettra de réduire votre taux d'intérêt. De cette manière, chacun accède à un choix varié, à un véhicule de qualité et à des options adaptées pour son quotidien.

UNE PASSION POUR L'AUTOMOBILE

Encadré par son collègue Kevin, Yan est passé de laveur à livreur, puis il est devenu vendeur et aujourd'hui, il travaille avec du crédit de deuxième et de troisième chance. Si on lui demande pourquoi la clientèle gagne à se tourner vers Kia Saint-Hyacinthe, la réponse lui vient tout naturellement : les véhicules, tous inspectés scrupuleusement, sont ainsi protégés. De plus, le fait de faire affaire avec une grande bannière inspire la confiance; Yan répond toujours présent lorsque les questions de la clientèle se manifestent.

Le client type? Yan explique qu'il s'agit souvent d'une personne ayant subi des problèmes financiers, ou encore d'un nouvel arrivant n'ayant pas encore d'historique de crédit. Dans tous les cas, une main est tendue dans une bienveillance absolue. Pas besoin de dépôt n'y d'avoit de l'argent comptant : que vous ayez eu des retards de paiements, même multiples, une faillite, que vous soyez sans emploi, sur l'aide sociale ou travailleur autonome, nous avons une solution pour vous.

C'est d'ailleurs ce qui le motive jour après jour : un client heureux qui repart enfin avec son véhicule après un processus rigoureux. Ne laissez plus un crédit imparfait dicter votre conduite et rendez-vous chez Kia Saint-Hyacinthe pour une solution sur mesure.



KIA
Kia St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5
www.kiasthyacinthe.com

Les finissant en Arts visuels et médiatiques du Cégep de Saint-Hyacinthe présentent Échos chromatiques

Le vendredi 10 mai dernier avait lieu à Expression le vernissage de *Échos chromatiques*, l'exposition des finissants en Arts visuels et médiatiques du Cégep de Saint-Hyacinthe.

SOPHIE BRODEUR

Le public, venu nombreux pour assister à cet événement festif, était ravi de découvrir les œuvres des étudiants réalisées avec des techniques variées présentées dans un contexte professionnel.

Pour les 33 finissants en Arts visuels et médiatiques, cette exposition représente l'aboutissement de leur projet de fin d'études. Ils s'y sont consacrés durant toute la session d'hiver en réalisant d'abord une œuvre préalable, ce qui leur a permis de développer leur réflexion, pour ensuite s'investir avec application dans la réalisation de leur œuvre finale.

Ils ont aussi appris à articuler leur démarche de création afin d'écrire le texte du cartel qui accompagne leur œuvre et qui explique la réflexion qui les a guidés dans leur parcours pour la réaliser.

La rencontre

Mobiles a eu la chance d'assister à l'accrochage de l'exposition et de discuter avec plusieurs des étudiants qui ont pris un plaisir manifeste à expliquer leur démarche. Comme domaine d'étude, l'art est particulier en ce sens que la réalisation d'une œuvre est nécessairement personnelle.

La maturité et la profondeur de leur réflexion de même que l'assurance avec laquelle les étudiants expliquent leur processus de création permet de comprendre que leur cheminement dans leur programme



PHOTO : SOPHIE BRODEUR

De gauche à droite: Mathieu Lévesque, Alexandre Poirier, Éric Lamontagne, Sandrine Lapointe, Nolan Saucier, Laurane Lemelin, Héléne Martin, Philippe Rochefort, Élycia Berger et Marie-Ève Charron. Ils sont photographiés devant l'œuvre 2584, de Talyanne Laplante.

d'études leur a permis aussi de cheminer comme individu et comme artiste. Il s'agit là d'une très belle réussite.

La soirée du vernissage

Après les discours d'ouverture de l'exposition, deux étudiants, Laïla Benoit Lavoie et Philippe Rochefort ont pris la parole pour parler de leur cohorte tissée serrée et pour remercier les professeurs et techniciens qui les ont accompagnés durant ces deux années.

Leurs professeurs Marie-Ève Charron, Éric Lamontagne et Mathieu Lévesque ont ensuite procédé à la remise des prix. Comme l'a précisé madame Charron, chaque étudiant aurait mérité un prix et le jury a dû faire des choix difficiles.

La remise des prix

Le prix de l'excellence du parcours a été remis à Nolan Saucier qui a réalisé *Mis sur cassette* une installation vidéographique dif-

fusée sur divers écrans cathodiques. Le prix pour la progression marquée a été remis à Héléne Martin qui a créé une installation à portée féministe intitulée *La mort de Vénus*. Le prix pour l'engagement indéfectible a été remis à Philippe Rochefort qui, dès le début, a su créer des œuvres d'une facture très singulière, telle la sculpture *Respect de soi, respect de lui* qu'il présente ici.

Le prix de l'œuvre savante a été remis à Sandrine Lapointe, dont le travail fait preuve d'une recherche et d'une réflexion profonde, pour son œuvre *Lithium, au détriment du cuivré*. Le prix de l'œuvre inventive a été remis à Laurane Lemelin pour son œuvre cinétique intitulée *N'oublie pas*. Le prix de l'implication soutenue a été remis à Alexandre Poirier pour ses prises de position et son évolution durant son parcours.

Le Regroupement des étudiants et des étudiantes du Cégep de Saint-Hyacinthe a

remis cinq prix coup de cœur dont les récipiendaires ont été Laïla Benoit Lavoie, Héléne Martin, Naomie Smith-Cantin, Jadicia Bordeleau et Philippe Bordeleau.

Acquisition d'une œuvre par le Cégep de Saint-Hyacinthe

Comme à chaque année, le Cégep acquiert une des œuvres de l'exposition des étudiants pour l'ajouter à sa collection. Cette année, l'œuvre acquise est *Trop*, une toile d'une redoutable efficacité d'Élycia Berger. Il s'agit de d'un autoportrait qui démontre de façon éloquente les excès d'une émotion trop forte.

Il y avait de l'électricité dans l'air et les gagnants des prix ont été applaudis chaleureusement par leurs collègues de classe et par le public. La soirée s'est poursuivie dans une atmosphère de fête où chacun des étudiants a pris plaisir à discuter de son œuvre et de sa démarche avec sa famille, ses amis et les amateurs d'art présents. ☺

Centre des Arts
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

450 778-3388
centredesarts.ca



SIMON GOUACHE
Jeudi 23 mai



LES GARS DU NORD
Vendredi 24 mai



PIERRE FLYNN
Jeudi 6 juin



BEYRIES
Samedi 8 juin



MÉLANIE GHANIMÉ
Jeudi 13 juin



GUITAR STORY
Samedi 15 juin



GUY NANTEL
Jeudi 20 juin



L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
Vendredi 28 juin



DANIEL LEMIRE
Samedi 29 juin



JACK DE KEYZER
Jeudi 4 juillet

BIENTÔT EN SPECTACLE

Retour sur la Soirée-bénéfice



Souper & spectacle à la Salle Théâtre La Scène lors du 10 mai dernier.

MERCI À TOUS LES GENS IMPLIQUÉS. CETTE SOIRÉE A ÉTÉ UN SUCCÈS EN GRANDE PARTIE GRÂCE À VOUS!

Je suis très fière d'avoir été co-présidente d'honneur lors de ce magnifique événement. Les Amis du Crépuscule offrent des services d'accompagnement auprès des personnes en deuil, en soins palliatifs et leurs proches, une cause qui m'est très chère.



Il me fera plaisir de vous rencontrer pour vous conseiller!



Sonia Dubé

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL

Ma disponibilité, mon expertise et mon professionnalisme font de moi la meilleure alliée pour vous accompagner dans la vente ou l'achat de votre propriété.



SONIA.DUBE@
REMAX-QUEBEC.COM

450 276-4540

450 771-7707

L'art avec un grand «A» au 1855 exposition collective



De gauche à droite: *Andréanne Rioux, Aurée Thibault, Sylvie Tétreault, Johanne Massé, Mariette Racette Leblanc, Také Jean-François Ostiguy Delabroche, Lisette Hélène Blanchard.*

Ce printemps, la galerie d'art 1855 exposition collective présente l'exposition A. Plusieurs des œuvres qui y sont dévoilées permettent une véritable incursion dans l'art comme outil privilégié de transformation personnelle et sociale.

MANDOLINE BLIER

« Ça m'a permis de m'apprécier, d'accepter ma situation actuelle, avec mes limites physiques et de découvrir d'autres capacités ». Mariette Racette Leblanc, membre au Trait d'union Montérégien (TUM), témoigne ainsi de son expérience comme participante aux ateliers artistiques offerts par l'organisme communautaire. La ressource de parrainage pour les personnes vivant des enjeux de santé mentale proposait deux ateliers créatifs, un en art thérapie, et un autre pour s'initier à la peinture acrylique. Ce sont les œuvres issues de ces activités de groupe qui sont actuellement exposées au 1855 des Cascades ouest. « Il n'y avait pas d'obligation pour les participants de présenter leur œuvre ici, mais tous l'ont voulu », mentionne Sylvie Tétreault, directrice du TUM.

Il faut dire que la confiance acquise suite aux ateliers et la fierté de présenter ses accomplissements étaient palpables dans l'ex-

pression des participants lors du vernissage du 2 mai dernier à la galerie. « Ces ateliers créatifs sont intéressants au niveau interpersonnel. Il s'y fait des apprentissages qui sont transférables dans d'autres relations », remarque Sylvie Tétreault. « La création facilite les liens entre les participants, ceux-ci perdurent parfois dans le temps. C'est donc en cohérence directe avec notre mission. »

Pour Andréanne Rioux, l'artiste et art-thérapeute associée à ces projets, le but est de « transmettre le plaisir de la création artistique comme outil de mieux-être, qu'importe ses compétences ». Il s'agit pour elle de « favoriser l'accessibilité et le développement de l'autonomie créative ». Lorsqu'Aurée Thibault, DÉ de son pseudonyme artistique, explique son œuvre, il est clair que l'objectif est atteint. « J'ai voulu transmettre ma libération, les forces que je découvrais. Les fleurs représentent mes projets qui bourgeonnent, les forces sont comme l'eau qui les nourrit et les aide à se développer. »

Les Impatients

Les collaborations créatives en lien avec la santé mentale ne sont pas nouvelles pour le 1855 exposition collective. Un mur est même consacré aux œuvres des Impatients. Les Impatients viennent en aide aux per-

sonnes ayant des problématiques au niveau de leur santé mentale, par le biais de l'expression artistique. Ces ateliers, une trentaine, ont lieu dans plusieurs villes du Québec. À St-Hyacinthe, les rencontres se font directement à la galerie. Les activités artistiques sont coanimées par l'artiste Mélanie Boucher et par un intervenant du CISSS.

Také Jean-François Ostiguy Delabroche, est membre du Trait d'union Montérégien et un habitué chez Les Impatients. C'est lors de son rétablissement, suite à d'importantes crises de santé mentale et une hospitalisation, qu'il a découvert le groupe. « Au début c'était difficile. Je ne parlais pas beaucoup, j'avais des difficultés personnelles et sociales. J'étais comme un zombie. Les ateliers m'ont permis de redécouvrir mes capacités cérébrales et manuelles, de reprendre sur moi et de me retrouver. Ici, il n'y a pas de performance, pas de jugement, chacun a son rythme. Ça favorise les échanges et encourage les contacts sociaux. », partage ce dernier.

Le 1855, un espace communautaire

Du 6 au 12 mai 2024, c'était la semaine de la santé mentale. Exposer durant cette période allait de soi pour Sylvie Tétreault. « Montrer ces créations, c'est une belle

façon de parler de santé mentale sous un angle positif. Les difficultés existent, mais il faut voir les personnes dans leur globalité. Les œuvres relatent tout le potentiel des individus aux prises avec cette problématique et cela permet des ouvertures, des échanges avec la population. »

En plus des œuvres des membres du TUM et des Impatients, l'exposition « A » présente également les créations de parents et d'enfants réalisées dans le cadre d'ateliers donnés par l'artiste visuelle Doris Chassé, en collaboration avec Réseau famille action. L'organisme communautaire travaille au développement de l'autonomie et de l'amélioration du bien-être des familles, dans un contexte de monoparentalités diverses et de recomposition familiale.

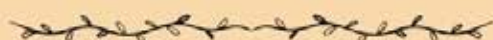
En somme, cette exposition printanière démontre bien la mission à la fois artistique et sociale du 1855 au sein de la communauté maskoutaine. ☺

L'exposition A est présentée du 2 mai au 9 juin 2024 à la galerie d'art 1855 exposition collective.

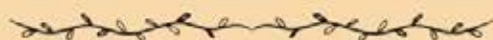
Le choix idéal pour vos BBQ!
**À MOINS DE 15 MINUTES
DE SAINT-HYACINTHE**



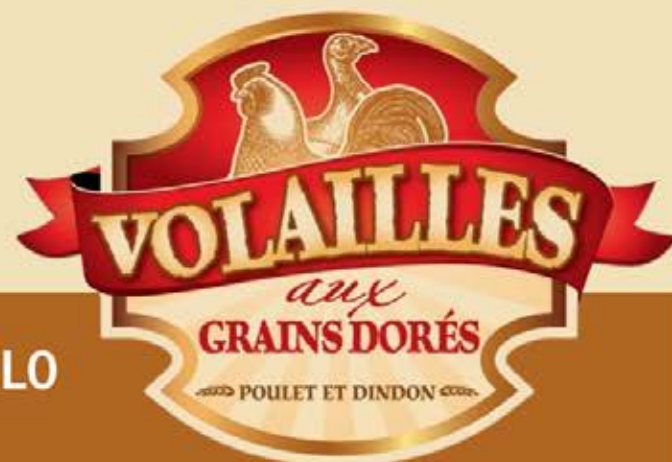
DIRECTEMENT DE L'ÉLEVEUR
Ouvert du mardi au samedi



- + Poulets de grains
- + Saucisses de poulet
- + Plats cuisinés
- + Dindons et ses découpes



Y goûter, c'est l'adopter et au-delà du goût, venez vivre l'expérience sur place!



1774, rue Principale, Saint-Dominique, J0H 1L0
450 773-1444 | www.vgd-inc.com

Frédéric Lamoureux à la direction de CinéMaska

Passionné par le cinéma et la culture en général, Frédéric Lamoureux occupe depuis quelques semaines la direction générale de CinéMaska, une organisation en démarrage ayant comme objectif de faire revivre l'ancien théâtre Maska au centre-ville de Saint-Hyacinthe pour en faire un lieu de diffusion, d'échange et de médiation culturelle en lien avec le cinéma d'hier à aujourd'hui.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Frédéric Lamoureux a fait des études collégiales en cinéma et en musique. « La vie a fait que j'ai surtout travaillé dans le domaine de la musique, mais je suis autant, sinon plus cinéphile que mélomane. J'ai toujours aimé le cinéma depuis que j'ai fait mon DEC. Ce sont des domaines très similaires », affirme celui qui a travaillé pendant sept ans comme programmeur aux FrancoFolies de Montréal.

Il a aussi œuvré à la programmation du Festi-Jazz de Montréal et du festival Coup de cœur francophone.

Le tour dans la musique

M. Lamoureux sentait qu'il avait fait un peu le tour dans la musique, si bien que le défi de la direction de CinéMaska lui a rapidement souri. « Avant, il n'y avait pas beaucoup d'occasions de faire carrière dans le cinéma à Saint-Hyacinthe. Lorsqu'on m'a parlé des projets de CinéMaska, ça m'a tout de suite intéressé. J'ai vu ça comme un signe. Je me suis dit que je devais essayer. En entrevue, j'étais juste moi-même et ça semble avoir plu au président de l'organisation, Claude Gagnon. Nous avons la même vision des choses. J'allais au Cinéma Maska quand j'étais jeune et au Cinéma Le Paris. Le club vidéo n'existe plus non plus. Il y a un manque à Saint-Hyacinthe pour présenter des films qui ne sont pas dans le box-office actuel. Il n'y a pas de cinéma de répertoire à Saint-Hyacinthe ».

Sortir des plateformes de « streaming »

Frédéric Lamoureux est conscient que ce n'est pas évident de sortir les gens de leurs plateformes de « streaming », mais il se dit assuré qu'il y a des amoureux du cinéma à Saint-Hyacinthe. Il considère que les récents succès des projections de

Mathusalem et Mathusalem 2 prouvent qu'il y a de l'intérêt pour des projections de film suivi d'une discussion avec un artisan du film.

« Claude (le président) voulait que CinéMaska soit un organisme à but non lucratif impliqué dans sa communauté. Ça me rejoint parfaitement. Quand j'étais au secondaire, je voulais devenir travailleur social pour aider les gens. J'ai vu que Claude et Christopher Leduc (vice-président) avaient une vision et pas seulement un emploi à remplir ».

Au Centre culturel Humania en attendant

En attendant d'avoir complété l'acquisition de l'ancien Théâtre Maska, CinéMaska utilise le Centre culturel Humania. « Nous avons eu quatre projections qui démontrent que les gens aiment ça. On voit qu'il y a un engouement et un intérêt. Les gens sont tellement allumés par rapport au projet que c'est impossible de ne pas être motivé », mentionne M. Lamoureux.

Des prix au Défi OSEntreprendre

Les dirigeants ont aussi reçu une autre belle tape de motivation dans le dos avec deux prix au Défi OSEntreprendre au volet local et au volet régional. « Sans être utopiques, nous sommes optimistes. L'effet de nouveauté aurait pu s'estomper, mais il ne s'estompe pas. On sent un engouement grandissant chaque fois que nous faisons quelque chose. Les deux prix confirment que notre idée est bien reçue, même si notre projet n'entre pas parfaitement dans les cases pour les subventions. Dans un film, il y a toujours un angle social. Ce qui me motive dans ce travail, c'est que chaque jour, il y a quelque chose de nouveau », commente Frédéric Lamoureux, qui souhaite montrer aux Maskoutains que le cinéma ne se limite pas à Marvel. 🗨️



PHOTO : COURTOISE

Frédéric Lamoureux assume la direction générale de CinéMaska depuis avril.

On annonce **localement** !
 On achète **localement** !
 On informe **localement** !

ENSEMBLE, NOUS SOMMES ÉCORESPONSABLES !

JOURNAL MIBILES
 ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



Les Serres de l'Éden

CENTRE JARDIN

VOTRE PRODUCTEUR POUR
VOTRE COIN DE PARADIS

CÉLÉBREZ L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS AVEC NOUS

ET FÊTEZ NOS 15 ANS
D'EXPERTISE ET DE VÉGÉTAUX!

6400, BOULEVARD LAURIER O
SAINT-HYACINTHE (ROUTE 116)



Facilement accessible
par l'autoroute 20



Service personnalisé de montage de plantes
annuelles avec vos pots ou notre sélection sur place

Arbres et arbustes garantis 5 ans avec achat de
l'ensemble de plantation

HEURES D'OUVERTURE :

Lundi au mercredi : 8 h à 18 h

Jeudi et vendredi : 8 h à 20 h

Samedi et dimanche : 8 h à 17 h



GRANDE SÉLECTION DE PRODUITS :

- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Herbicides
- Pesticides
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décorations

www.serresdeleden.com | 450 250-0621

42^E ÉDITION

Dévoilement du programme des Beaux Mardis de Casimir

La Ville de Saint-Hyacinthe et Intact Assurance sont fières de dévoiler la programmation estivale de la 42e édition des Beaux Mardis de Casimir. Six concerts gratuits seront présentés, dès 19 h 30, les mardis du 2 au 23 juillet ainsi que les 6 et 13 août au parc Casimir-Dessaulles.

L'édition 2024 des Beaux Mardis de Casimir sera animée par Annie Tardif, animatrice sur Boom FM bien connue des Maskoutaines et Maskoutains. Beau temps, mauvais temps, les amateurs de musique pourront profiter de ces représentations gratuites, en plus de découvrir les richesses du centre-ville.

AU PROGRAMME
2 juillet : L'Orchestre Philharmonique de Saint-Hyacinthe reçoit Marco Calliari
9 juillet : Francis Degrandpré
16 juillet : Marilynne Léonard – Farfadet – Fredz
23 juillet : Mélissa Bédard
6 août : Kaïn
13 août : Bleu Jeans Bleu

Un plancher de danse en plein cœur du parc

De plus, à l'occasion du spectacle de Francis Degrandpré, mardi le 9 juillet, un plancher de danse sera installé au parc Casimir-Dessaulles et les amateurs de danse country pourront danser ou s'initier à la danse en ligne dès 18 h avec Michaël Cotnoir de l'École de danse Country M.C.

Fidèle au poste, la Maison des jeunes proposera ses collations et breuvages durant les représentations tandis que la MRC des Maskoutains continuera d'offrir un service de transport adapté et des installations sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite pour toute la durée de l'évènement. Un incontournable des rendez-vous maskoutains, la fontaine d'eau potable mobile de la Ville sera présente dans le parc Casimir-Dessaulles les soirs de concerts. ☺

Pour connaître tous les détails de la programmation, consultez le st-hyacinthe.ca/BMC ou suivez les Beaux Mardis de Casimir sur la page Facebook ou balayer le code QR.



PHOTO : NELSON DION

Martin-Paul Beaulieu, directeur musical de l'OPSH, Caroline Beaulieu, adjointe à la direction artistique au centre des arts Juliette-Lassonde, André Beaugard, maire de Saint-Hyacinthe, Valérie Arsenault, conseillère arts, culture et patrimoine au Service des loisirs de la Ville de Saint-Hyacinthe, Yves Chaput, saxophoniste depuis 60 ans au sein de l'OPSH, Karine Iskandar, directrice, Affaires publiques et évènement chez Intact compagnie d'assurance.



Poissonnerie Granada au 1555 Marché public : un riche héritage

PUBLIREPORTAGE

C'est à l'adolescence que Esneider Granada a commencé à travailler en boulangerie. Gravissant un à un les échelons de ce vaste univers tout en voyageant dans diverses régions du globe, le jeune homme a rencontré pendant son parcours sa conjointe Lina, avec qui il finira par posséder la boulangerie Délices Granada au Québec.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS 
 AGENCY CRÉATIVE

Sans oublier ses premières amours, le couple d'entrepreneurs relève aujourd'hui un nouveau défi, celui de racheter la Poissonnerie Charron, désormais nommée Poissonnerie Granada.

UNE PASSION POUR LE PAIN

Si Esneider possède la fibre entrepreneuriale, cela ne date pas d'hier. Cela fait plusieurs années qu'il met la main à la pâte et, malgré un grave accident qui finira par l'amener au Québec pour y suivre des traitements, le jeune homme ne renonce pas à son rêve de posséder sa propre boulangerie.

Ainsi, après un laborieux rétablissement, Esneider est embauché à la boulangerie Saveurs et Passions à Saint-Hyacinthe, qu'il rachète quelques années plus tard avec Lina. Désormais, le commerce s'appelle Délices Granada.

DE BOULANGER À POISSONNIER

Mais Esneider et Lina voient grand. Le hasard a voulu que la Poissonnerie Charron se situe juste à côté de Délices Granada. Propriétaire de la poissonnerie depuis plus de 22 ans, François Charron se sentait prêt à accrocher son tablier. Avant, il lui restait un enjeu crucial à régler : trouver une personne de confiance pour assurer la relève.

Il a vu en Esneider et Lina les candidats idéaux, non seulement du fait qu'ils étaient littéralement ses voisins, mais aussi par

leur côté sérieux, travaillant et professionnel. François aimait également l'idée que la clientèle pouvait fréquenter la boulangerie, puis passer à la poissonnerie ensuite afin de finaliser ses courses.

La transition s'est ainsi faite harmonieusement, l'entrepreneur chevronné léguant tout son savoir au jeune couple ambitieux qu'il a soigneusement choisi. Les deux se sont mutuellement souhaités bonne chance pour la suite et François reste disponible au besoin pour toute question.

POISSONNERIE GRANADA

Si le changement de propriétaire a pu se faire en douceur à partir du 15 janvier dernier, c'est aussi grâce à l'aide précieuse de certains employés clés qui connaissent bien le commerce et sa clientèle, notamment Chantal et Suzanne.

Chantal, la gérante, avait déjà travaillé pour François pendant un certain temps. C'est donc sans hésitation que ce dernier a communiqué avec elle pour lui proposer de revenir, ce qu'elle a accepté. Quant à Suzanne, la cuisinière, elle séduit les papilles grâce à sa cuisine maison. Ce sont des atouts précieux et des figures familières qui rassurent la clientèle.

Outre le changement de nom de l'entreprise, désormais Poissonnerie Granada, plusieurs nouveautés sont apparues au menu, par exemple des produits asiatiques ainsi qu'une plus grande variété de produits maison. C'est la tête remplie d'idées que Esneider et Lina entament ce nouveau défi.

La Poissonnerie Granada, située au Marché public Saint-Hyacinthe, propose plus de 60 sortes de poissons et de fruits de mer, sans oublier le homard vivant qui est offert toute l'année, et les produits de saison tels que la grande variété d'huîtres ou encore le crabe des neiges. Cela vaut le coup d'œil!



1555, Des Cascades,
 Saint-Hyacinthe
 450 771-7799
www.poissonneriegranada.ca/



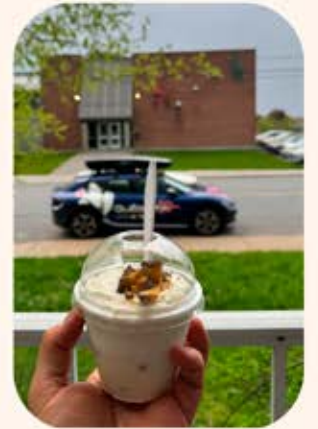


Saviez-vous que Le Laurier livre vos desserts glacés préférés à la maison?

- Crème glacée molle, sundae et tornade
- Sorbet et gelato
- Sandwich à la crème glacée
- Lait frappé
- Smoothie
- Slush et café glacé
- Yogourt et tofu glacé



Livraison : St-Simon, St-Dominique & partout à St-Hyacinthe



1350, boulevard Laurier Est, Saint-Hyacinthe, J2T 1K3

450 778-0411

www.restaurantlelaurier.ca

PUBLIREPORTAGE

Mobiliers H. Moquin : Nouvelle salle de montre à St-Hyacinthe

Déjà bien établie dans la campagne de St-Pie depuis près de 40 ans, l'équipe de Mobiliers H. Moquin a décidé de faire le saut vers la ville en déménageant leur salle de montre ainsi que leurs bureaux. Leur nouvel emplacement est situé dans le quartier de Douville, sur la route 116, juste à côté du Maître Glacier. Passez découvrir leur magnifique salle d'exposition, ouverte à tous sans même avoir à prendre rendez-vous!

TEXTE ÉCRIT PAR



Mobiliers H. Moquin se spécialise dans l'ameublement de bureau personnalisé, principalement au niveau des entreprises souhaitant offrir un environnement de travail confortable et efficace pour leurs employés. Cependant, toute personne souhaitant simplement s'installer un espace bureau à la maison qui correspondra à ses besoins est également la bienvenue. Chaises ergonomiques, salles de conférence, rangement, bureaux fermés ou à aire ouverte, diviseurs d'espace, salles d'attente... Tout cela n'a plus aucun secret pour eux!

LE BUREAU PARFAIT... DE A À Z!

Que vous ayez une idée très précise de l'espace de travail de vos rêves ou que vous partiez carrément de zéro, l'équipe de Mobiliers H. Moquin saura vous accompagner à travers toutes les étapes du processus. Tout d'abord, il est possible de planifier une rencontre exploratoire afin d'analyser vos besoins et de prendre les mesures de la pièce, par exemple. Pour ce qui est de l'aspect design, les dessinatrices spécialisées en réalisation de plans 2D et 3D se feront un plaisir de donner vie à toutes vos idées et ce, sans frais! Elles sont constamment à l'affût des tendances du moment et travaillent avec une multitude de fournisseurs différents, leur permettant d'accompagner chaque client dans ses choix.

Puis, une fois les plans réalisés, elles remettent un dossier complet accompagné d'une soumission détaillée, afin d'aider le client à mieux visualiser le mobilier dans son espace et à faire des choix éclairés. Pour terminer, des installateurs qualifiés depuis plusieurs années viendront concrétiser le tout et rendre vos projets réalité. Inutile de forcer, laissez les experts travailler!

UN PEU D'HISTOIRE...

Jean-Louis Lacasse a toujours eu le travail et la persévérance dans le sang! Tout juste âgé de 8 ans, il travaillait déjà à la manufacture de meubles Lacasse et Frères. C'est pour honorer la mémoire de sa mère qu'en 1987, l'homme d'affaires a décidé de nommer sa nouvelle entreprise « Mobiliers H. Moquin ». En 2002, Monsieur Lacasse fait construire ses locaux à St-Pie qu'il aménage entièrement avec l'aide de son père. Puis, en 2019, c'est le moment pour son fils William de prendre la relève de la direction. Ce qui nous mène en 2024, alors que toute l'équipe de Mobiliers H. Moquin vient tout juste de célébrer l'ouverture de sa nouvelle salle de montre installée à Saint-Hyacinthe. Une nouvelle page de leur histoire qui rend toute la famille Lacasse bien fière, permettant ainsi à l'entreprise de mieux accueillir la clientèle grandissante!

Lors de l'inauguration officielle, les gens présents sur place ont pu déguster de délicieuses bouchées de la part de Colorada Chef Traiteur et repartir avec une belle petite plante pour mettre un peu de vie sur leur bureau grâce aux Serres et Jardins Girouard. De plus, Mathieu Barrette était le photographe officiel de la soirée et l'ambiance était définitivement à la fête grâce à la contribution du DJ Bruno Tessier.

Pour conclure, Mobiliers H. Moquin tient à remercier chaleureusement tous ses employés qui ont travaillé sans relâche lors des derniers mois afin de rendre cette inauguration possible. Passez voir de vos propres yeux, ils sont ouverts au public!

Crédit photo: Mathieu Barrette photographe



Mobiliers H. Moquin

5235 Boulevard Laurier Ouest, St-Hyacinthe, QC
hmoquin.com / info@hmoquin.com
450-772-2977



La saison des fleurs

Nous aimons nous entourer de fleurs! Objets de beauté et de poésie, elles savent pallier la grisaille d'un printemps en dents de scie. En plus d'ajouter de la couleur et de la beauté à notre paysage, elles nous accompagnent tout au long de l'été. Les centres de jardinage offrent une large variété de fleurs annuelles et vivaces, mais il existe également quantité de fleurs sauvages méconnues qui ornent notre territoire. Ce sont ces fleurs d'ici que l'autrice Anaïs Barbeau-Lavalette et l'illustratrice Mathilde Cinq-Mars ont su mettre en valeur dans leur ouvrage « Nos fleurs », paru aux éditions Marchand de feuilles. Ce duo avait déjà publié « Nos héroïnes » dans la même collection.

ANNE-MARIE AUBIN

Un herbier du cœur

Cinéaste, romancière et femme engagée, Anaïs Barbeau-Lavalette accumule les succès : *La femme qui fuit*, *Je voudrais qu'on m'efface*, *Femme forêt...* En collaboration avec la talentueuse Mathilde Cinq-Mars, elle a créé un album sur ses fleurs préférées : « Ceci est un herbier du cœur. Il n'y a à chercher dans ces pages que cette intimité qui nous relie aux fleurs. »

L'illustratrice a choisi d'associer chacune des fleurs à un visage, un personnage, réaliste ou féérique. Les fleurs les habillent de façon poétique tout en offrant quantité de détails délicats qui permettent de les reconnaître.


Nommer la nature

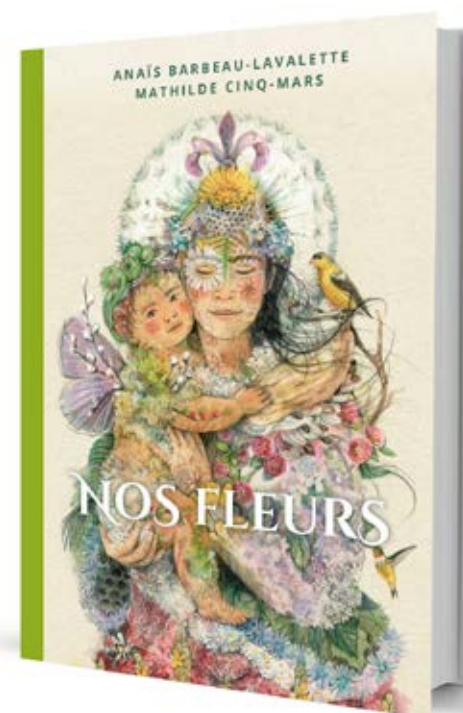
Les deux créatrices ont su s'entourer de professionnels pour choisir les fleurs indigènes ou introduites au Québec. Les textes brefs et très personnels nous invitent à observer et nommer la nature qui nous entoure. « Savoir nommer ce qui nous entoure est un des grands pouvoirs qu'offrent les mots. Ce livre est un outil. Il servira à retisser le lien entre nous et le monde. »

La fleur illustrée à droite accompagne la page de gauche qui présente d'abord des informations sous forme de récit poétique, puis qui donne la parole à la fleur. À propos de la verge d'or : « J'ai autrefois usé l'asphalte des grandes villes : Henry Ford fabriquait des pneus avec le caoutchouc puisé à

mes tiges. Mais mon pays est ici. [...] Nous sommes le royaume d'une fin de vacances, le toit jaune et fleuri du début de vie. »

Cette lecture donnera peut-être envie de créer des « bombes de semences » (la recette se trouve en annexe). De format pratique, le livre accompagnera votre cueillette de thé du Labrador : « J'ai dans mes racines le souvenir des caribous et un battement de cœur innu. »

Un magnifique album réunissant quarante fleurs indigènes ou introduites sur notre territoire, comme un bouquet de beauté! 



Anaïs Barbeau-Lavalette. Nos fleurs. Illustrations de Mathilde Cinq-Mars. Éditions Marchand de feuilles, 2023, 90 p.

Merci à tous nos clients fidèles!

Il y a 9 ans, j'ai embarqué dans l'aventure du Journal Mobiles, attiré par sa mission qui résonnait avec la mienne : mettre en valeur notre communauté et faire rayonner son unicité. Je me souviens encore de mes premières rencontres avec les commerçants et organismes de la région, armé d'une édition fictive pour démontrer ce que nous étions capables de réaliser, avant même d'avoir la version finale du journal.

Il a fallu beaucoup de confiance de la part de nos annonceurs, car à l'époque, peu de gens connaissaient le Journal Mobiles. Beaucoup ont été surpris récemment lorsque nous avons annoncé les 20 ans du journal, car pour plusieurs, la découverte de Mobiles coïncidait avec la période lors de laquelle je leur ai présenté le journal pour la première fois.

Ensuite, l'innovation est devenue notre marque de commerce chez Mobiles et je tiens à remercier l'équipe qui m'a fait confiance dans de nombreux projets, comme lorsque nous avons commencé à faire des Facebook Live pour mettre de l'avant les nouveautés de la région. Nous offrons désormais une panoplie de services pour promouvoir les commerçants locaux et je peux dire avec fierté que même des entrepreneurs hors de notre région nous contactent pour leurs projets ici.

Grâce à nos lecteurs et nos annonceurs, je peux affirmer que j'ai trouvé mon travail de rêve et que je suis à ma place. Chaque jour, je découvre de nouveaux commerçants et organismes, et ma mission est de démontrer leur unicité pour attirer leurs futurs clients ou employés.

Merci à tous pour votre fidélité et votre confiance, et joyeux 20^e anniversaire au Journal Mobiles!



**POUR VOTRE PUBLICITÉ,
NOUS AVONS DES SOLUTIONS
NOVATRICES.**

Appelez Guillaume:

450-230-7557

guillaume@journalmobiles.com

ÇA GOÛTE l'été!



Jusqu'au 31 mai
**profitez de rabais alléchants
sur certaines bières et prêts à boire!**
Nouveautés, exclusivités et dégustations gratuites!
Passez nous voir!

15% de rabais
sur les caisses d'IPA

Caisse de 12
Thé glacé alcoolisé **19,99\$**
prix régulier: ~~21,59\$~~

NOROI
DISTILLERIE



6600, boulevard Choquette
Saint-Hyacinthe
lundi au vendredi, 9h00 à 17h30
samedi et dimanche, 10h00 à 17h00



On a tous
besoin.
d'un
ami
dans la vie



**Il suffit d'une heure ou deux par
semaine pour transformer une vie!**

Aidez une personne de votre communauté à sortir
de l'isolement et regagner sa confiance.

Offrez le don de l'amitié

tumparraine.org
450 223-1252

RECORD GUINNESS MONDIAL

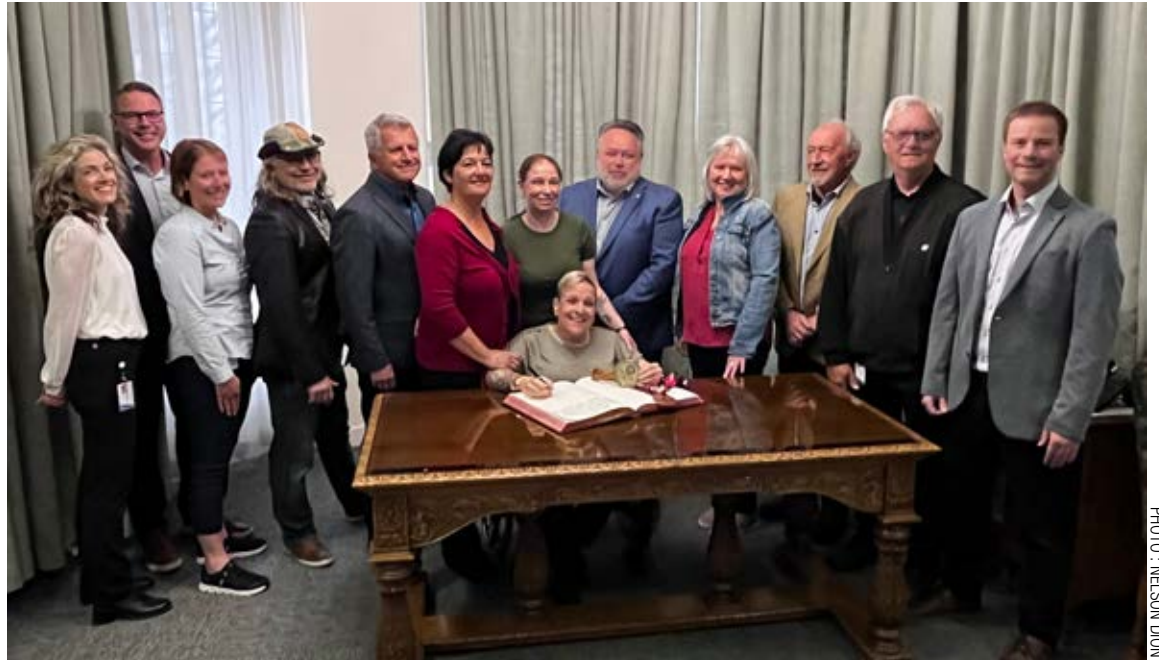
Jani Barré signe le livre d'or de la Ville de Saint-Hyacinthe

La Ville de Saint-Hyacinthe a eu l'honneur d'accueillir l'humoriste, conférencière, auteure et athlète d'élite Jani Barré à l'occasion de la signature du livre d'or de la Municipalité pour souligner sa performance exceptionnelle au dernier marathon de Londres complété en 4 heures 19 minutes et 21 secondes. Mme Barré est devenue ainsi la marathonienne en fauteuil roulant la plus rapide au monde, lui permettant d'obtenir un Record Guinness Mondial.

En présence de ses proches, de membres du conseil municipal et de la direction, Jani Barré a laissé sa marque lors d'une cérémonie empreinte d'inspiration, ponctuée par des récits émouvants de ses exploits en tant que marathonienne.

« Chère Mme Barré. Vous avez défié les limites physiques et mentales, repoussant les frontières du possible à chaque coup de roue. Votre détermination inébranlable est un exemple parfait de ce qui signifie être véritablement résilient.

Aujourd'hui, en signant notre livre d'or, vous laissez une empreinte indélébile dans l'histoire de notre ville. Vous êtes bien plus qu'une athlète d'élite. Vous êtes une inspiration pour toute la communauté maskoutaine, et désormais, pour le monde entier », a ajouté M. André Beauregard, maire de la Ville de Saint-Hyacinthe. 🗨️



Jani Barré, au centre, entourée de sa famille et des membres du conseil municipal et de la direction.

PHOTO : NELSON DION

Ann+Sofia
Boutique



Maintenant également en ligne!

annsofia.ca



Mode pour elle

Vêtements · sacs à main · accessoires



1812 rue des Cascades,
Saint-Hyacinthe, QC

& en boutique au Centre-Ville de Saint-Hyacinthe depuis 2020!

Dorick Bourdeau : un grand passionné d'automobile!

Dorick est en poste comme représentant des ventes aux véhicules neufs chez Kia Saint-Hyacinthe depuis décembre 2023. C'était l'emploi tout indiqué pour lui, étant un passionné du domaine automobile depuis l'âge où il a pu commencer à conduire... et probablement bien avant! En voici la preuve irréfutable : du haut de sa quarantaine d'années, il a possédé plus d'une centaine de voitures dans sa vie. Dorick raconte même avoir déjà changé de véhicule deux fois dans la même journée afin de sauter sur une occasion à côté de laquelle il ne pouvait pas passer! Toujours extrêmement renseigné au sujet des nouvelles voitures sur le marché, il prend le temps de lire le Guide de l'Auto chaque année et de faire des recherches sur le web concernant certains modèles tant attendus. Un bon exemple est le Kia EV9 qui n'a plus aucun secret pour Dorick. En effet, avant même que ce véhicule soit disponible, il avait regardé une vingtaine de vidéos informatives à son sujet afin de parfaire ses connaissances. Tout ceci lui apporte une expertise unique très utile dans le cadre de son métier. Lorsque les clients apportent un véhicule en échange lors de leur achat chez Kia, par exemple, il sera en mesure de bien comprendre de quoi il en est, peu importe la marque du véhicule en question.

POURQUOI KIA?

Pour Dorick, de prendre la voie de Kia Saint-Hyacinthe était une orientation de carrière toute naturelle. Il s'est rapidement senti bien accueilli et adore faire partie de l'équipe! D'après lui, l'une des plus grandes forces chez Kia, ce sont les prix abordables. Selon son expérience, les clients repartent avec un véhicule beaucoup plus équipé et évolué en termes de technologie que ce qu'ils auraient pu obtenir pour le même prix chez un concurrent. La qualité du montage des véhicules et toute la technologie intégrée est franchement impressionnante!

Il rencontre fréquemment des premiers acheteurs ou des gens qui s'intéressent aux véhicules électriques, désirant faire le saut vers cet univers. De beaux défis qu'il adore relever! Les différentes formations qu'il a eu la chance de recevoir depuis qu'il est en poste comme représentant lui donnent toute l'assurance dont il a besoin pour répondre aux questions des clients.

SES COUPS DE CŒUR...

S'il avait à nommer son modèle préféré chez Kia, Dorick arrêterait son choix sur le polyvalent EV6. Il ne se lasse pas du silence si particulier régnant dans l'habitacle, qu'il peut apprécier chaque fois qu'il part en essai routier avec ce véhicule. Le Sorento 2024 ne laisse pas sa place également! Dorick affectionne particulièrement sa conduite ainsi que sa nouvelle couleur terre.

Ayant travaillé longtemps dans le domaine des lave-autos par le passé, une multitude de modèles ont défilé sous ses yeux. Il n'oubliera jamais la Callaway C12, voiture de sport ayant été produite uniquement entre 1998 et 2001. S'il n'y avait aucune limite et que le petit génie pouvait exaucer tous ses plus grands souhaits, Dorick s'achèterait certainement une TVR Sagaris, modèle sport un peu plus méconnu au Canada, conçu par le constructeur britannique TVR. De la pure puissance, si l'on se fie à ses dires! Une voiture qu'il a déjà possédée et qu'il regrette d'avoir vendue? La Nissan Skyline GTR. Un modèle qu'il est possible d'observer notamment dans les célèbres films Rapides et dangereux. Dorick l'avait fait venir du Japon, mais a malheureusement dû éventuellement s'en départir en raison d'une loi effective au Québec au sujet des véhicules utilisant la conduite à droite.

Envie d'échanger avec lui?

Vous le retrouverez fidèle à son poste chez Kia Saint-Hyacinthe!

**450, rue Daniel-Johnson E,
Saint-Hyacinthe
(450) 774-3444**

